



«Présentation de pratiques exemplaires ou émergentes en formation à distance»

Table d'échanges techno-pédagogiques en formation à distance

ÉDITION 2006-2007

Document préparé par **Thérèse Lamy** et **Michel Richer** (SED; <http://www3.sympatico.ca/tlamy/>) pour le Réseau d'enseignement francophone à distance (REFAD)

L'équipe du REFAD tient à remercier chaleureusement Thérèse Lamy et Michel Richer pour leur professionnalisme et leur grande implication, ainsi que les spécialistes, les observatrices et les observateurs qui ont alimenté les échanges.

Le Réseau d'enseignement francophone à distance du Canada (REFAD)

C.P. 47542
Comptoir postal Plateau Mont-Royal
Montréal (Québec) H2H 2S8
Téléphone : (514) 284-9109
Télécopieur : (514) 284-9363
Courriel : refad@sympatico.ca
Site Web : <http://www.refad.ca>

Table des matières

<u>Introduction</u>	Page 3
<u>Pour une mise en contexte</u>	Page 4
Table du 9 novembre 2006	Page 9
<u>« Le support à l'apprentissage lié à la persévérance et à la motivation dans les cours à distance du programme en autisme offert par La Cité collégiale »</u>	
<u>« Un cours sur les théories d'apprentissage doit-il nécessairement être un cours ennuyant ? »</u>	
Table du 7 décembre 2006	Page 26
<u>« L'apprentissage en ligne au N.-B. francophone : une question de «communication »... »</u>	
<u>« Vecteur, recueil de ressources pédagogiques libres de droits d'auteur »</u>	
Table du 8 février 2007	Page 39
<u>« Apprendre à distance en communiquant en Webconférence. L'expérience de l'Université Laurentienne »</u>	
<u>« Encadrement de stages en milieu de travail - préceptorat en santé et en apprentissage »</u>	
Table du 8 mars 2007	Page 56
<u>« Nom@d : Naissance d'un réseau d'apprentissage communautaire novateur »</u>	
<u>« Pour un campus virtuel en santé »</u>	
<u>Mot de la fin</u>	Page 69

Introduction

Pour son édition 2006-2007 de la Table d'échanges techno-pédagogiques en formation à distance le REFAD innove en choisissant de se pencher sur des pratiques exemplaires ou émergentes en FAD. Quatre rencontres ont été organisées sous forme d'audioconférences. Elles ont été tenues les 9 novembre et 7 décembre 2006 ainsi que les 8 février et 8 mars 2007. À cet effet, le REFAD a lancé au début de l'automne 2006 une invitation auprès d'intervenants en FAD, à la grandeur du pays.

Lors de ces audioconférences, nous avons réuni des intervenants provenant de diverses régions du Canada, de différents paliers d'enseignement et aussi de types d'organismes fort variés. La stratégie retenue ici par le REFAD vise à en apprendre davantage sur des projets bien concrets qui possèdent ou posséderont un impact sur la vision de la formation à distance au pays, tant au niveau pédagogique que technologique. Cela est en parfaite adéquation avec le but visé par ces rencontres qui est d'encourager, à court et à long terme, le partage d'expériences ainsi que de favoriser l'échange de cours et de programmes. Nous nous retrouvons ici tout au cœur de préoccupations et de pratiques professionnelles. Nous explorons donc cette année, sur des bases pragmatiques et expérientielles, diverses pratiques susceptibles d'inspirer bien des acteurs impliqués directement dans le développement de la FAD. Pour ce faire, nous nous sommes intéressés tout autant aux éléments constitutants qu'aux conditions de réussite.

Vous trouverez donc, ci-après, les comptes-rendus à la fois des présentations et des échanges entre tous les participants à ces quatre nouvelles tables. Les échanges ont permis aux intervenants invités et aux observateurs de partager des opinions, des idées et des pistes de réflexion. L'essentiel et les idées fortes des présentations et discussions se retrouvent ci-après. Une synthèse est également proposée à la section "Mot de la fin", en dernière partie de ce rapport.

Bonne lecture !

L'équipe du REFAD

Pour une mise en contexte

Afin de baliser les échanges et guider la réflexion en préparation aux rencontres, nous avons fait parvenir à chaque participant le texte qui suit. Nous croyons à-propos de vous le présenter ici, en introduction à ce document.

*

Table d'échanges techno-pédagogiques 2006-2007 du REFAD sous le thème : « Présentation de pratiques exemplaires ou émergentes en FAD »

Pour mieux situer le contexte de nos échanges, nous proposons, quelques axes de réflexion qui pourront être explorés plus à fond lors de la rencontre à laquelle vous êtes conviés.

Le savoir pratique

En vous invitant à partager vos expériences de pratiques exemplaires en formation à distance, le REFAD espère non seulement la communication d'une pratique mais veut aussi encourager la réflexion des praticiens sur leur propre pratique professionnelle. En effet, comme l'écrivent Deschênes et Tapp (2004) « la réflexion dans l'action, sur l'action ou sur les modèles d'action constitue [...] une source importante de découverte et de construction de savoirs pratiques et une façon de mieux connaître sa pratique et de l'améliorer. Elle permet aux individus de s'adapter et d'intervenir de manière plus adéquate selon le contexte particulier dans lequel ils se trouvent. »

Afin de vous aider à élaborer votre intervention à notre table pédagogique, nous vous proposons, dans le texte qui suit, quelques unes des réflexions relevées par Deschênes et Tapp (2004) sur le savoir pratique.

Qu'est-ce que le savoir pratique ?

Toute action produit un savoir sauf pour les automatismes et gestes stéréotypés (et encore) » Mialaret (1996). Dans une perspective constructiviste, l'essentiel des

connaissances développées par l'individu est constitué de savoirs pratiques (Pépin, 1994). Ceux-ci proviennent de l'activité de l'individu et de son expérience dans des situations concrètes. Ils servent essentiellement à comprendre le monde et à agir efficacement, c'est-à-dire à trouver des solutions aux problèmes rencontrés. [...] Une bonne partie des savoirs pratiques est cependant inconsciente [...] S'il arrive souvent que l'expérience permet à un professionnel de prendre un grand nombre de décisions sans nécessairement être conscient des connaissances qui justifient ses gestes, toute personne peut prendre conscience des savoirs pratiques en réfléchissant dans l'action ou en réfléchissant sur l'action. Elle peut aussi prendre conscience et faire évoluer s'il le faut sa façon de penser, d'agir et d'être, par la réflexion sur la structure même de son action, en d'autres mots sur son modèle d'action. (Schon, 1994)

Quelques suggestions...

Pour vous aider dans la présentation de votre « pratique exemplaire » voici quelques suggestions qui vous permettront de prendre de la distance pour mieux l'analyser et l'explicitier :

- Décrire les principales intentions qui ont guidé le choix des stratégies:

« En faisant cela, je voulais...

- Identifier les émotions vécues : « je ressentais cela...»

- Cerner les représentations, votre analyse de la situation : « j'interprète ceci comme...»

- Décrire les valeurs et les croyances à l'origine du choix et des stratégies : « J'ai fait, j'ai dit cela parce que je crois que... »

Au plaisir de cette rencontre.

Pour le REFAD,

Thérèse Lamy et Michel Richer

Comptes-rendus des audioconférences

Mise en garde :

Les lecteurs doivent être conscients qu'il s'agit ici bel et bien de "comptes-rendus" et non d'une transcription mot à mot des présentations et des discussions. Les propos des intervenants ont été rapportés de façon à refléter le plus fidèlement possible le sens de leurs interventions. La lecture des comptes-rendus doit tenir compte du fait qu'il s'agissait d'échanges oraux, dans une formule « présentations-échanges », et non de propos prévus nécessairement pour une publication écrite. Ainsi, le contenu pourrait paraître parfois incertain et quelques déclarations peuvent sembler plus imprécises que dans un texte prévu pour la publication. En contexte, ceci apparaît comme une propriété plutôt naturelle du passage de l'oral à l'écrit.

Nous prions également les lecteurs de tenir compte, le cas échéant, des dates des interventions. Effectivement, le monde de la formation et les environnements d'apprentissage à distance évoluent rapidement et les partenariats, projets, situations auxquels peuvent faire référence les intervenants ont un caractère parfois très évolutif. Or, près de cinq mois séparent la première audioconférence de la dernière. Il peut donc arriver qu'à l'automne 2006, un intervenant parle d'une situation en devenir alors qu'un autre, au printemps 2007, en parlera au passé. Cela est dû non pas à une inconstance des personnes concernées, mais bien au simple passage du temps...

Table d'échanges techno-pédagogiques FAD

ÉDITION 2006-2007

« Présentation de pratiques exemplaires ou émergentes en FAD »

RÉUNION DU 9 NOVEMBRE 2006

Participant(e)s : - Chantal Thiboutot et Nicole Lacelle (La Cité collégiale)

Présentation 1 : « Le support à l'apprentissage lié à la persévérance et à la motivation dans les cours à distance du programme en autisme offert par La Cité collégiale »

Participant(e)s : - Céline Lebel et Michel Umbriaco (Téluq)

Présentation 2 : « Un cours sur les théories d'apprentissage doit-il nécessairement être un cours ennuyant ? »

Observateur(trice)s :

Équipes de

- Christine Fillion (Université Laurentienne)
 - Sonia Ruel et Ginette Laurendeau (Téluq)
 - Jocelyn Nadeau (Campus d'Edmundston de l'Université de Moncton)
 - Daniel Perron (CCNB Bathurst)
-

RÉUNION DU 7 DÉCEMBRE 2006

Participant : - Jacques Cool (Ministère de l'Éducation du N.-B.)

Présentation 1 : « L'apprentissage en ligne au N.-B. francophone : une question de «communication»... »

Participant : - Sébastien Rock (Division scolaire francophone no. 310)

Présentation 2 : « Vecteur, recueil de ressources pédagogiques libres de droits d'auteur »

Observateur(trice)s :

Équipes de

- Carol-Ann Keating (Téluq)
 - Raymond Guy (Collège Boréal / Université Laurentienne)
 - Paulette Rozon (Ministère de l'Éducation de l'Ontario)
 - Francine Duval (Thot-Cursus / Profetic)
 - Jocelyn Nadeau (Campus d'Edmundston de l'Université de Moncton)
-

RÉUNION DU 8 FÉVRIER 2007

Participant : -Carl-Edwin Michel (Université Laurentienne)

Présentation 1 : « Apprendre à distance en communiquant en Webconférence. L'expérience de l'Université Laurentienne »

Participant: - Raymond Guy (Collège Boréal)

Présentation 2 : « Encadrement de stages en milieu de travail - préceptorat en santé et en apprentissage »

Observateur(trice)s :

Équipes de

- Caroll-Ann Keating (Téluq)
- Jocelyn Nadeau (Campus d'Edmundston de l'Université de Moncton)
- Robert Bibeau (Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec)
- Christian Côté (Conseil scolaire francophone de la C.-B.)
- Daniel Gauthier (Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques)

RÉUNION DU 8 MARS 2007

Participante: Caroline Brassard (Projet NOMAD)

Présentation 1 : « Nom@d : Naissance d'un réseau d'apprentissage communautaire novateur »

Participante : Isabelle Trudeau (Cégep@distance)

Présentation 2 : « Pour un campus virtuel en santé »

Observateur(trice)s :

Équipes de

- Christine Wells (Téluq)
 - Christine Filion (Université Laurentienne)
 - Paulette Rozon et Carole Morissette (Ministère de l'Éducation de l'Ontario)
 - Raymond Guy (Collège Boréal)
 - France Pelletier (Campus Saint-Jean ; University of Alberta)
-

Table d'échanges techno-pédagogiques du REFAD

« Présentation de pratiques exemplaires ou émergentes en FAD »

RÉUNION DU 9 NOVEMBRE 2006

Participant(e)s : - Chantal Thiboutot et Nicole Lacelle (La Cité collégiale)

Présentation 1 : « Le support à l'apprentissage lié à la persévérance et à la motivation dans les cours à distance du programme en autisme offert par La Cité collégiale »

Participant(e)s : - Céline Lebel et Michel Umbriaco (Téluq)

Présentation 2 : « Un cours sur les théories d'apprentissage doit-il nécessairement être un cours ennuyant ? »

Observateur(trice)s :

Équipes de

- Christine Fillion (Université Laurentienne)
 - Sonia Ruel et Ginette Laurendeau (Téluq)
 - Jocelyn Nadeau (Campus d'Edmundston de l'Université de Moncton)
 - Daniel Perron (CCNB Bathurst)
-

Rappel : Le texte qui suit fait état de réflexions et de pistes de solutions qui proviennent d'échanges où étaient invités des intervenants du milieu. Il s'agit d'un compte-rendu d'une audioconférence proposée par le REFAD à l'automne 2006.

Présentation 1 : « Le support à l'apprentissage lié à la persévérance et à la motivation dans les cours à distance du programme en autisme offert par La Cité collégiale »

Les propos qui suivent concernent les cours à distance du programme Autisme et sciences du comportement offert par [La Cité collégiale](#)

Pour une mise en contexte...

Cette première présentation portera sur le support à l'apprentissage lié à la persévérance et à la motivation dans les cours à distance du programme en autisme offert par La Cité collégiale. Il s'agit d'une formation spécialisée pour aider les intervenants travaillant auprès des enfants autistes et leur famille. Mais juste avant de débiter, un mot sur La Cité collégiale. C'est un collège d'arts appliqués et de technologie qui fait partie d'un réseau de 24 collèges ontariens. La Cité collégiale est le plus grand collège de langue française en Ontario et tous ses cours sont exclusivement offerts en français. La présentation qui suit est le fruit d'une analyse des interventions de support et d'encadrement dans un programme offert à distance par le Collège.

Pour situer le programme en autisme, disons qu'il est le fruit d'une collaboration entre 5 collèges communautaires de l'Ontario, suite à une demande de deux ministères, le Services à l'enfance et à la jeunesse et le ministère de la Formation et des Collèges et Universités (MFCU). Il fallait répondre aux besoins des parents et des enfants concernés par l'autisme. Ce programme a donc été développé conjointement par les 5 collèges, jusqu'à l'étape des plans de cours. Par la suite, il a été décidé de poursuivre la conception parallèlement, en français et en anglais. Les ressources utilisées n'étant pas les mêmes et les chantiers étant extrêmement

différés, il est apparu plus indiqué de fonctionner de cette façon plutôt que de traduire d'une langue à l'autre, puis d'adapter. Les plans de cours n'ont été reçus qu'en mars 2005 et le programme devait, obligatoirement, être offert en face-à-face et à distance en septembre 2005. Il fallait prévoir le début de l'offre en septembre 2006

La grille d'analyse

Voici les 10 composantes de notre grille d'analyse des interventions de support et l'encadrement pour le programme en autisme :

1. Connaissance approfondie de la clientèle visée
2. Interventions pédagogiques de l'enseignant qui amènent l'étudiant à s'approprier l'apprentissage
3. Planification de l'apprentissage et utilisation des médias centrés sur les besoins de l'apprenant et alliés à la pertinence des technologies sous-tendant l'apprentissage
4. Contenus complets et diversifiés
5. Ressources nombreuses et de types variés
6. Encadrement des formateurs et des concepteurs ainsi que de l'étudiant pour les initier aux caractéristiques de la FAD
7. Utilisation adéquate de la technologie en tant que catalyseur d'une méthode pédagogique plutôt qu'en tant que simple support de la communication
8. Valorisation du rôle du tuteur
9. Vision et buts corporatifs endossés par l'administration de l'établissement d'enseignement et adoptés par tous les niveaux d'employés
10. Interaction adaptée aux caractéristiques, aux besoins et aux attentes de chaque étudiant

Dans le cadre de la recherche effectuée pour la création de cette grille, il y avait plus de 10 critères identifiés. Il a fallu en consolider certains et faire des choix. Mais les 10 critères retenus apparaissent, d'après la recherche sur le terrain et les lectures sur le sujet, comme étant les plus importants. Il faut noter que la présentation n'est pas

dans un ordre de priorités, par contre la connaissance approfondie de la clientèle visée ressort sinon comme le plus important mais très certainement comme le premier à considérer. Bref, les dix critères apparaissent comme des éléments également importants d'une même réalité et c'est dans cet équilibre de leurs poids relatifs qu'ils devraient être considérés.

Quelques mots sur chacun de ces critères

Remarque : Pour ceux et celles qui consulteront le document PowerPoint rendu disponible, notez que la grille des critères montre 3 colonnes. La première identifie le critère, la seconde indique ce qui existe dans le cadre du programme en autisme et la dernière propose une série d'observations pour chacun des critères. Vous y retrouverez certaines informations complémentaires à ce qui a pu être couvert lors de la courte période de présentation.

http://platon.lacitec.on.ca/refad/Presentation_REFAD_Chantal_Thiboutot.ppt

Connaissance approfondie de la clientèle visée

Ici, à l'éducation permanente qui est le secteur qui livre la formation à distance, nous avons une longue expérience d'activités d'apprentissage à distance. Cela a commencé il y a plusieurs années avec les cours par correspondance. Depuis ce temps, le personnel administratif, le personnel de soutien et le corps enseignant ont vraiment réussi à adapter les horaires de cours et les échéanciers tout comme les communications en fonction des besoins de leurs clientèles. Il faut rappeler ici que la clientèle est la plupart du temps une clientèle adulte qui doit concilier vie familiale et vie professionnelle. Dans le cadre du programme analysé, nous avons observé que ce qui pourrait nuire à la persévérance et ultimement à l'obtention du diplôme, c'est le fait que ce sont des cours qui ont tous des échéances et des dates butoirs fermes. La recherche montre que ce n'est pas nécessairement ce que les adultes recherchent comme conditions privilégiées de cheminement. Les étudiants adultes souhaitent certainement plus de flexibilité face aux horaires et aux dates butoirs...

- 🌈 Interventions pédagogiques de l'enseignant qui amènent l'étudiant à s'approprier l'apprentissage

Ici, au Collège, tous les cours et tous les programmes ont des résultats visés d'apprentissage fixés par le ministère. Ces résultats attendus, dans le cas du cours d'autisme, sont bien clairement identifiés. Chaque activité d'apprentissage est liée à un contenu qui est bien expliqué à l'étudiant dans le cadre de son cours. Il a donc une idée très précise des habilités et des connaissances qu'il devra acquérir.

Le Collège a aussi une équipe d'appui pédagogique qui aide lors de l'élaboration même des cours. Il s'agit du centre de ressources pour les enseignants qui a vu, ces dernières années, son mandat élargi pour inclure l'innovation pédagogique en salle et en classe et, par extension, la médiatisation et les modes de livraison des cours à distance.

- 🌈 Planification de l'apprentissage et utilisation des médias centrés sur les besoins de l'apprenant et alliés à la pertinence des technologies sous-tendant l'apprentissage

Les concepteurs doivent toujours garder en tête que la clientèle classique du programme en autisme a peu d'expérience et d'habiletés avec l'utilisation des technologies. Le recours à WebCT, qui est la plate-forme utilisée au Collège, a permis de garder une certaine uniformité dans la présentation des cours et des ressources qui y sont associées. Les cours sont donc tous sur un même gabarit. Nous utilisons des forums de discussion qui sont assez simples et toute la navigation est structurée, très hiérarchisée, très fragmentée. C'est donc assez facile à comprendre. L'utilisation de l'Internet est aussi favorisée pour la consultation. Les cours du programme doivent être offerts en ligne, et non par correspondance. Cela soulève certaines questions. Comme nous nous adressons à une clientèle peu habilitée avec les technologies, il y aurait peut-être lieu de considérer d'offrir aussi ces cours par correspondance. Il y a déjà du support mobile de prêt pour certains cours sur cd rom ou sur dvd. Mais il reste que pour un collège de relativement petite taille, et dont les groupes d'étudiants sont aussi assez restreints, il est difficile de

penser concevoir les cours d'un programme selon plusieurs modes de livraison. Idéalement, nous voudrions pouvoir répondre aux goûts et aux préférences de tous les étudiants, mais il faut faire des choix...

Contenus complets et diversifiés

Dans les cours du programme autisme, il y a une grande diversification du type d'activités d'apprentissage. La segmentation des contenus est aussi très utile pour gérer la diversification. Bref, et c'était le but visé, ce programme répond de manière exceptionnelle à ce critère grâce au contenu de cours qui est complet, à la panoplie d'activités qui est offerte et à la facilité dans la navigation.

Ressources nombreuses et de types variés

L'étudiant a en effet accès à plusieurs ressources, dont des ressources administratives et des ressources pour le contenu.

Encadrement des formateurs et des concepteurs ainsi que de l'étudiant pour les initier aux caractéristiques de la FAD

Voilà un critère pour lequel il reste sans doute toujours du travail à faire. Il est certes très souhaitable d'offrir un programme structuré de soutien pour les concepteurs et les formateurs. Dans le cas présent, trois sources complémentaires ont été mises à contribution afin de fournir les services adéquats. Le suivi pédagogique a été fait par la coordonnatrice du programme, l'appui logistique a été fourni par le personnel de soutien à l'éducation permanente, alors que l'appui aux professeurs pour la livraison des cours et la mise à jour des contenus a été fait par le Service d'innovation du collège. Différentes ressources mises en synergie pour en arriver à offrir un service reconnu comme très adéquat.

- 🌈 Utilisation adéquate de la technologie en tant que catalyseur d'une méthode pédagogique plutôt qu'en tant que simple support de la communication

On utilise beaucoup WebCT dans le programme. On a ainsi recours au courrier électronique et aux forums intégrés. Il y a aussi les tests d'auto-évaluation, le téléphone et le courrier postal. Les technologies sont utilisées avec le plus de discernement possible pour soutenir au mieux l'apprentissage. Il y a aussi, et c'est peut-être le plus important, une préoccupation pour garder le contact humain. C'est d'ailleurs souvent par le tuteur que cela peut se concrétiser.

- 🌈 Valorisation du rôle du tuteur

Il y a tout un exercice de redéfinition qui doit être fait en ce qui concerne le rôle du tuteur. Il est trop souvent utilisé comme personne qui réagit aux besoins de l'étudiant, plutôt que comme une personne qui va au devant des besoins. Il y a toujours moyen de compenser en mettant en place un certain nombre d'activités pour rapprocher les différents acteurs et c'est ce qui a été réalisé avec succès dans le programme en autisme.

- 🌈 Vision et buts corporatifs endossés par l'administration de l'établissement d'enseignement et adoptés par tous les niveaux d'employés

L'appui corporatif est nécessaire. Quand l'administration a la volonté de se donner une vision et une mission par rapport à la FAD, bien des problèmes sont éliminés à la source. Toute amélioration dans le soutien des administrations va invariablement rejaillir positivement sur la qualité de l'offre en FAD.

- 🌈 Interaction adaptée aux caractéristiques, aux besoins et aux attentes de chaque étudiant

Il serait peut-être préférable d'ajouter des activités collaboratives afin de permettre la mise en commun de points de vue différents. Les étudiants ne sont-ils pas tous préoccupés par les mêmes problématiques? L'offre pour de telles activités devrait être facultative mais, pour les étudiants intéressés, il y a certainement là un potentiel réel à exploiter. Avec la valorisation du rôle du tuteur, la question de l'accroissement des activités collaboratives est certainement un aspect pour lequel il y a le plus de défis à relever.

Constat de recherche...

La réussite d'une activité de formation à distance résulte du travail d'une équipe de professionnels experts dans chacun de leur domaine. Cette réussite repose essentiellement sur la connaissance profonde de la clientèle, sur la pertinence des ressources utilisées et sur leur utilisation optimale, peu importe leur complexité et leur modernité.

Discussion...

Comment expliquer l'importance accordée à l'interaction qui apparaît comme visiblement souhaitée?

La recherche démontre déjà que le succès d'un étudiant peut être bonifié s'il parvient à avoir des échanges constructifs avec des gens qui sont dans le même domaine que lui. Dans un programme comme celui sur l'autisme, il y a de très belles possibilités. À l'intérieur du cours, il y a les forums qui permettent différents partages. Mais au-delà de ce qui se passe dans ces activités du cours, il faudrait sûrement aussi encourager l'étudiant à interagir avec d'autres intervenants de son milieu de travail. Déjà, la chose peut être favorisée en proposant des travaux dans lesquels l'étudiant est invité à tisser des liens serrés avec ses préoccupations professionnelles. Voilà une belle façon d'ouvrir au dialogue et au partage de réflexions sur des réalités susceptibles d'agir sur l'apprentissage même.

Qu'est-ce qu'il y a de particulièrement novateur dans ce qui a été fait dans le programme dont nous venons de parler?

Ce qui apparaît particulièrement intéressant ici, c'est la capacité même d'offrir un programme à une clientèle aussi particulière que celle visée par le programme autisme. Ces intervenants, et aussi même certains parents qui s'inscrivent, sont peu portés sur les technologies mais très préoccupés par toute la dimension humaine de leurs relations d'aide. Ces gens évoluent dans un monde de services communautaires. Dans ces conditions, proposer un cours à distance qui a été reçu de la façon dont il a été reçu permet certainement de reconnaître qu'il y a là quelque chose d'assez novateur et de particulièrement bien adapté à la clientèle réelle. Le gabarit et les méthodes utilisés ont certainement un caractère novateur car il a été possible d'atteindre une clientèle qui n'était pas perçue, au départ, comme une clientèle susceptible d'être vraiment intéressée par la formation à distance.

Comment réussir en partenariat, compte tenu que le programme sur l'autisme a été réalisé conjointement par 5 collègues, dans 2 langues?

Bien que les échéanciers de réalisation étaient un peu invivables, la qualité de la coordination du projet a certainement été la première clé du succès. Quatre collègues devaient produire le cours en anglais et la Cité collégiale s'occupait de la production du cours en français. Le début de la démarche s'est fait dans les 2 langues, puis il y a eu un développement parallèle à partir des gabarits et des plans de cours, semblables au départ. Un contrôle de la qualité a aussi été mis en place pour s'assurer que les cours étaient tous d'égale valeur quelque soit la langue, en prenant en compte que les clientèles francophone et anglophone n'ont pas, tout à fait, des caractéristiques semblables.

Documentation complémentaire

Table du 9 novembre 2006, présentation 1

- Lien vers le document PowerPoint et vers la version pdf du même document, en soutien à la présentation de mesdames Chantal Thiboutot et Nicole Lacelle de [La Cité collégiale](#) :

<http://platon.lacitec.on.ca/refad/>

Rappel : Le texte qui suit fait état de réflexions et de pistes de solutions qui proviennent d'échanges où étaient invités des intervenants du milieu. Il s'agit d'un compte-rendu d'une audioconférence proposée par le REFAD à l'automne 2006.

Présentation 2 : « Un cours sur les théories d'apprentissage doit-il nécessairement être un cours ennuyant ? »

Les propos qui suivent concernent le cours Théories de l'apprentissage et éducation des adultes (EDU-1040). Ce cours de la [Téluq](#) invite à entreprendre un voyage qui donne l'occasion de réfléchir sur les problématiques et les modèles qui sous-tendent l'éducation des adultes et ses pratiques pédagogiques, de s'initier aux théories de l'apprentissage et aux nouvelles théories de l'intelligence à travers les excursions qui sont proposées et de faire la rencontre de personnes qui ont des expériences et des idées à partager grâce aux vidéos enregistrés sur cédérom et au forum du cours.

Quelques réponses pour débiter...

Dans un premier temps, il convient de répondre à certaines questions qui ont été posées afin de baliser les échanges et guider la réflexion en préparation à cette rencontre. Une concerne les valeurs et les croyances à l'origine des choix effectués et des stratégies retenues, tandis que l'autre questionne les intentions qui ont guidé ces choix et stratégies.

Beaucoup de choses pourraient être dites ici. Mais pour aller à l'essentiel, disons que ce cours a été l'occasion de réaliser quelques fantasmes de concepteurs qui se sont souvenus de la période où ils étaient eux-mêmes des étudiants adultes. Qu'en est-il? Tout d'abord l'étudiant adulte, c'est quelqu'un qui n'a pas de temps à perdre. Lorsque le matériel arrive, l'étudiant ne devrait pas avoir à gaspiller ses énergies à essayer de comprendre comment fonctionne le cours. Quand on parle de l'autonomie de l'étudiant, il ne s'agit surtout pas de l'abandonner à son sort en ne lui donnant aucune balise pour faire ses choix. Par exemple, quand certains textes sont proposés aux étudiants, pourquoi ne pas justifier nos choix comme concepteurs ? Pourquoi ne pas expliquer aux étudiants pourquoi nous croyons que ces textes sont

importants, pourquoi ils devraient être lus et étudiés ? C'est là que l'étudiant peut exercer ses choix en ayant déjà un portrait assez clair des possibilités.

On parle aussi souvent de l'expérience des personnes adultes. C'est un beau grand concept. On en a déjà beaucoup parlé, notamment l'américain Malcolm Knowles qui s'est intéressé à l'apprentissage chez les adultes et qui a même développé le mot andragogie. Il disait que l'expérience des adultes était un vaste réservoir dans lequel on pouvait abondamment puiser. Mais, dans les faits, qu'est-ce que c'est que l'expérience des adultes? Difficile à dire, car chaque personne arrive avec sa propre expérience. Ce qui apparaît intéressant, c'est de pouvoir utiliser à bon escient l'expérience singulière de chacun.

C'est ce qui nous a menés, dans la première partie de notre cours, à ne proposer aucun texte d'auteur. C'est l'étudiant qui répond lui-même à un certain nombre de questions qui l'amènent à utiliser sa propre expérience. C'est ainsi que l'étudiant est d'abord appelé à répondre lui-même à deux questions : Pouvez-vous apprendre? Voulez-vous apprendre? Cela a notamment pour but de taire certaines croyances sur la capacité même d'apprendre pour des adultes qui ont franchi le cap de la cinquantaine. Ce qui est, bien évidemment faux. Mais pour certains, il faut passer par un tel exercice et le documenter pour les convaincre du contraire.

Enfin il faut bien reconnaître que, de prime abord, un cours sur les théories de l'apprentissage et sur l'éducation des adultes ce n'est pas ce qui apparaît le plus « trippant ». Comment donc rendre ça stimulant et dynamique? Comment y arriver tout en reconnaissant qu'il faut bien que les étudiants soient mis en contact avec des auteurs qui ont écrit sur le sujet? C'est alors que nous nous sommes dit que comme stratégie nous pourrions imaginer que ces auteurs sont encore vivants et que les étudiants pourraient être invités à les rencontrer. Peut-être que de telles rencontres seraient vécues comme de belles occasions de découvertes. Ces personnes qui ont écrit sur telle ou telle théorie de l'apprentissage ont sûrement quelque chose de vraiment intéressant à dire. D'où la métaphore du voyage utilisée dans le cours. Nous avons dit aux étudiants que les textes à lire représentent en fait autant de rencontres avec les auteurs. Cette invitation à aller se promener dans les jardins de

ces auteurs a donné une toute autre dynamique à l'exploration de la thématique du cours.

Par ailleurs un certain nombre d'activités métacognitives ont aussi été proposées. Ces activités représentent des incursions qui permettent aux étudiants de revenir à l'intérieur d'eux-mêmes pour voir où ils en sont dans leur apprentissage. Et comme lorsqu'on part en voyage on a besoin d'une trousse de dépannage, diverses ressources facultatives ont donc été ajoutées pour aider l'étudiant. La métaphore du voyage a ainsi servi ici à de nombreuses fins.

Tout ce cours a été préparé avec soin pour qu'il n'y ait rien qui embarrasse ou alourdisse le processus. Parfois, en voulant trop aider, on met en place un environnement dans lequel il faut passer beaucoup de temps à discriminer ce qui nous aide de ce qui ne nous aide pas vraiment. Dans un tel cas, c'est autant de temps gaspillé et qui ne peut pas être consacré à l'apprentissage.

Un pari de théoricien...

Le pari que nous avons fait en est d'abord un de théoricien. On s'est dit tous les étudiants ont déjà leur propre théorie de l'éducation des adultes. Qu'ils en soient conscients ou non. On leur demande donc, dans un premier temps, de l'exprimer et de la clarifier. Ensuite on les invite à aller rencontrer certains auteurs qui vont dans la même direction, ou qui disent exactement le contraire. On les amène donc à faire un voyage pour corroborer, nuancer ou modifier leur propre théorie. On les invite surtout à réfléchir sur leur propre théorie, en la mettant en perspective avec d'autres théories.

Réponse des étudiants...

Les étudiants disent qu'ils aiment beaucoup l'approche de ce cours, notamment parce qu'il leur permet de retracer l'évolution de leur cheminement de pensée. Les tuteurs, de leur côté, mentionnent que tous les étudiants ont soit évolué dans leur

théorie, en la complétant ou en la complexifiant, soit qu'ils ont complètement changé de théorie. C'est ce que d'aucun appellent un « clash » paradigmatique. Ce que les étudiants disent apprécier aussi, c'est que la démarche est claire et qu'elle ne repose pas sur le contenu. Enfin, ils perçoivent qu'il n'y a pas de travaux inutiles car leurs travaux sont utiles dans leur vie de tous les jours, comme éducateurs. Voilà l'essentiel du feed-back reçu après deux sessions d'implantation.

Reconnaissance du milieu

Rappelons que les concepteurs, la professeure Céline Lebel et le professeur Michel Umbriaco de la TÉLUQ ont reçu le *Prix d'excellence et d'innovation* en conception pédagogique pour le cours Théories de l'apprentissage et éducation des adultes (EDU-1040) au Congrès de l'ACED/AMTEQ qui s'est tenu à l'UQAM du 23 au 26 mai 2006.

Il convient de rappeler que le cours Théories de l'apprentissage et éducation des adultes est l'un des cours obligatoires de la Majeure en éducation des adultes, un nouveau programme qui est offert depuis l'automne dernier.

Questions et commentaires

Pour vous qui avez gagné un prix, quelle est l'innovation de ce cours?

Nous avons été bien surpris, car pour nous c'est simplement plein de bon sens ce qui a été fait. On ne pensait pas vraiment innover. On s'est bien rendu compte, en regardant d'autres cours, qu'on était quand même un peu hors norme. Mais quand même...

Les cours partent habituellement d'un corpus théorique. Là, il y a Dieu qui arrive sur terre et qui dit : « Voici la connaissance ». Notre approche a été différente. Nous sommes plutôt partis des étudiants afin de les faire cheminer et de les aider à construire la connaissance, car celle-ci n'est pas statique ou finie. Ce qui est intéressant dans la connaissance, c'est l'intelligence qu'on y apporte. Sinon, la

connaissance n'évolue jamais. Pour nous, c'était donc un mouvement plutôt naturel simplement pour faciliter un meilleur apprentissage.

On parle aussi souvent, quand il est question de cours, des objectifs, des activités et des étapes. Dans notre cours, des activités d'apprentissage il y en a peu parce que dans une large mesure nous y croyons très peu quand ces activités ne mènent pas aux travaux notés. Pour avoir travaillé dans des équipes de recherche où l'on a regardé ce que les étudiants écrivaient dans leur matériel de cours, on s'est rendu compte que l'écrit n'était pas le mode le plus naturellement privilégié...

Autre particularité de ce cours, le mot « étape » ne correspond pas au mot « semaine ». À la Téléuq, on parle habituellement de cours sur 15 semaines, en précisant qu'à la semaine 1 l'étudiant devra faire ceci ou cela, et ainsi de suite pour les semaines subséquentes. Or, plusieurs étudiants ne fonctionnent absolument pas de cette manière. Il faut certes reconnaître que l'étudiant a des étapes à franchir, mais nous lui laissons ici le soin d'organiser lui-même son calendrier. De laisser à l'étudiant le loisir de commencer par l'étape qu'il privilégie, cela fait aussi partie de son autonomie. C'est le cheminement de l'étudiant qui est ici facilité, dans la mesure où cela est signifiant. Si par exemple nous étions dans un cours de chimie organique et que j'ai une recette pour laquelle il faut faire chauffer le bécher avant d'y verser un liquide, ce ne serait évidemment pas applicable. Mais dans bien des domaines, comme pour les corpus de réflexion, ce l'est tout à fait. Il faut réaliser que pour certains domaines, n'importe qu'elle voie d'entrée peut être bonne.

Y a-t-il un profil type d'étudiants pour un cours où le cheminement hebdomadaire n'est pas tracé?

Il ne semble pas que ce soit le cas. Notre cours fait même meilleure figure que certains cours très structurés. Ce que les étudiants disent, c'est qu'ils apprécient cette liberté et que cela les amènent à mieux s'investir dans la recherche théorique, par opposition à ce qui prévaut quand ils sont invités à recevoir passivement la matière. Cela semble donc favoriser l'émergence d'une saine dynamique au sein des étudiants. Cela entraîne également le dépôt de travaux plus volumineux que ce qui

est habituellement attendu. Les étudiants sont confrontés dans leurs perceptions et dans leurs conceptions et cela les amène à prendre position de façon plus solide.

Il faut aussi noter que, dans le cas présent, ces étudiants sont pour la plupart également des formateurs d'adultes. Ils sont donc souvent habitués à fonctionner avec des démarches bien structurées et cela entraîne, au début, une certaine déstabilisation. Habituellement cela ne dure pas plus d'une semaine, au démarrage du cours. Après, c'est tout le contraire. Ils ont du plaisir à être en contrôle de leur cheminement.

Bref, de miser sur l'autonomie de l'étudiant, ce n'est pas l'abandonner à son sort. Si on veut que l'étudiant soit autonome, il faut lui donner des moyens de le devenir. En n'obligeant pas l'étudiant à fonctionner à la semaine près, c'est un peu ce que nous faisons ici. Et puis, pour celui qui favorise un fonctionnement balisé par le calendrier, rien de plus facile. Il n'a qu'à remplacer les étapes par un nombre approprié de semaines, selon l'importance de la tâche. Souvenons-nous qu'il n'y a pas d'adéquation entre le type de démarche pédagogique que l'on suggère aux étudiants, leur mode de confrontation avec un corpus de connaissances et le succès de la démarche d'apprentissage. Nous laissons ceci, en terminant, à la réflexion de chacun.

Documentation complémentaire

(Table du 9 novembre 2006, présentation 2)

- Vous êtes invités à consulter les sites suivants comme compléments à la présentation de madame Céline Lebel et de monsieur Michel Umbriaco :

<https://www.telug.quebec.ca/edu1040/EDU104001Guide.pdf>

<http://aris.telug.quebec.ca/Default.aspx?tabid=10400>

Table d'échanges techno-pédagogiques du REFAD

« Présentation de pratiques exemplaires ou émergentes en FAD »

RÉUNION DU 7 décembre 2006

Participant: - Jacques Cool (Ministère de l'Éducation du N.-B.)

Présentation 1 : « L'apprentissage en ligne au N.-B. francophone : une question de «communication »... »

Participant : - Sébastien Rock (Division scolaire francophone no. 310)

Présentation 2 : « Vecteur, recueil de ressources pédagogiques libres de droits d'auteur »

Observateur(trice)s :

Équipes de

- **Caroll-Ann Keating (Téluq)**
 - **Raymond Guy (Collège Boréal / Université Laurentienne)**
 - **Paulette Rozon (Ministère de l'Éducation de l'Ontario)**
 - **Francine Duval (Thot-Cursus / Profetic)**
 - **Jocelyn Nadeau (Campus d'Edmundston de l'Université de Moncton)**
-

Rappel : Le texte qui suit fait état de réflexions et de pistes de solutions qui proviennent d'échanges où étaient invités des intervenants du milieu. Il s'agit d'un compte-rendu d'une audioconférence proposée par le REFAD à l'automne 2006.

Une entrée en matière de Thérèse Lamy...

Le récit des pratiques exemplaires en formation à distance devrait permettre de réfléchir davantage sur l'action et sur nos modèles d'action. Bien que nous soyons tous des praticiens, c'est un luxe qu'on ne se paie pas assez souvent. Ce qu'on souhaite donc faire ici, dans cette heure, c'est d'amorcer cette réflexion sur la pratique car elle est source importante de découvertes, pour tous. Mieux connaître sa pratique, pour soi et pour les autres, permet aux individus de mieux s'adapter et d'intervenir de façon plus adéquate, plus efficace et plus efficiente.

Présentation 1 : « L'apprentissage en ligne au N.-B. francophone : une question de «communication»... »

Mot d'introduction de Jacques Cool...

Les nouvelles technologies ouvrent certes sur tout un monde de possibilités. Mais après 5 années d'activités en FAD, ce que l'on constate se résume probablement en quelques mots rapportés par une élève : « Les trucs en ligne c'est cool, c'est bien, mais ce qui fait toute la différence c'est l'enseignante grâce à qui j'y ai pris goût. C'est grâce à elle que je veux continuer et c'est également grâce à elle que je n'aurai pas peur de suivre un cours en ligne à l'université. ». Donc le mot clé est la communication. C'est ce qui est, chez nous, de première importance.

En écrivant ce matin dans mon cybercarnet personnel, j'ai fait référence à un billet qui parle de connectivisme. [Ce billet de George Seimens](#) nous mène vers un portail ([Net Pedagogy Portal](#)) conçu et nourri par un [groupe d'étudiants](#) inscrit dans un

cours sur les technologies émergentes en FAD à Athabasca U. En tout cas, Seimens aime!! (...*this is one of the most valuable sites in this regard that I've encountered. Congratulations to the students - great work!*)

J'ai tout de suite été attiré par la page intitulée "[Teaching and Learning Strategies](#)". On y dresse notamment un portrait *rapido* de la pédagogie sur Internet sous des lunettes béhavioriste, constructiviste et connectiviste et, en bout de page, on débouche sur quelque chose de trippant (...*it is worth considering some of the innovative ways in which the Internet can be used to teach*) :

En effet, les [sept principes d'une bonne pédagogie en ligne](#) de Arthur W. Chickering et Stephen C. Ehrmann y sont présentés :

- Encourager l'interaction entre élèves et enseignants;
- Développer un esprit de coopération et de réciprocité chez les élèves;
- Utiliser des stratégies d'apprentissage "actives" (lire engageantes);
- Fournir de la rétroaction promptement;
- Mettre l'accent sur le "temps à la tâche";
- Communiquer des attentes élevées;
- Respecter les divers talents et styles d'apprentissage des élèves.

Quels sont les 2 mots de trop dans ce titre « Sept principes d'une bonne pédagogie en ligne »? Pour moi, les 2 mots de trop sont « en ligne ». En biffant ces 2 mots, on peut facilement parler des sept principes d'une bonne pédagogie... La communication a donc un effet résolument amplificateur.

Présentation...

Le PowerPoint de Jacques Cool, feuille de route suivie de près dans sa courte présentation de 10 minutes, est repris ci-après dans son intégralité.

Lien vers la présentation : [Jacques Cool 7 déc.ppt](#)

Discussion...

Qu'entrevoit-on comme développements futurs en FAD?

Mentionnons d'abord que 92% des enseignants du Nouveau-Brunswick ont dit oui à l'offre faite par le gouvernement de leur fournir un portable gratuit. Cela nous amène à une toute autre dynamique. On voit qu'il va y avoir un grand potentiel pour l'exploitation d'une plate-forme comme celle que nous avons déjà. On travaille beaucoup sur la dimension de la formation et de l'accompagnement des enseignants. On sait que ce n'est pas tout le monde qui est au même niveau du continuum. C'est une question d'être dans « sa » zone de confort en ce qui concerne l'intégration des technologies. Apprendre à partir des outils peut être une fort bonne porte d'entrée de la pédagogie. Cela amène nos gens à s'installer et à voir les possibilités d'exploitation.

Plus concrètement, nous sommes aussi en train de développer de nouveaux cours avec les partenaires de l'Atlantique. Ces cours vont toucher le domaine des études entrepreneuriales, le tourisme, l'économie et la comptabilité. Ce qui devient aussi un travail de longue haleine, c'est toute la question de l'amélioration et de l'actualisation des contenus. Un curriculum, ça évolue et il faut prendre les moyens nécessaires pour maintenir à jour l'offre aux étudiants. Disons enfin que toute la question de l'acquisition des ressources et la mise en disponibilité des ressources numériques demeurent un défi de tous les jours. Il faut rendre facilement accessible à l'ensemble de la communauté des ressources utiles et de qualité, utilisables soit en face-à-face, soit à distance.

Choix de la plate-forme...

Dans une certaine mesure, il est difficile de commenter ici les avantages et inconvénients des différentes plates-formes offertes sur le marché, comme Breeze ou Interwise. La plupart des intervenants parlent avec enthousiasme de la plate-

forme privilégiée dans leurs milieux. Ces produits sont, de façon générale, probablement assez comparables. Les plates-formes permettent d'avoir des classes virtuelles et elles offrent un ensemble de fonctionnalités qui, d'un point de vue pédagogique, sont très intéressantes. Si l'épine dorsale technique est suffisamment robuste et si les fonctionnalités pédagogiques offertes correspondent bien aux besoins, incluant l'offre de menus en français, il ne reste qu'à regarder la question du coût. Autrement, et de façon générale, tous les bons outils s'équivalent. Il faut choisir celui qui offre les spécificités les plus appropriées à nos besoins, à ce qu'on souhaite faire avec.

Quand on a recours aux technologies d'enseignement, y a-t-il un âge minimum pour la clientèle étudiante?

Deux éléments doivent ici être considérés ici. Le premier concerne le design même d'un cours. Si le design est fait pour bien aborder la clientèle que l'on souhaite desservir, en tenant compte du groupe d'âge, c'est déjà un bon départ. Par contre, on constate trop souvent que la dimension de la responsabilisation et de l'autonomie des élèves pourrait se retrouver plus au cœur des préoccupations. Il faut que l'élève puisse développer une certaine discipline personnelle et nous pouvons l'aider à cet égard. Cette prise en charge personnelle concerne au premier titre la gestion de son temps et la gestion des travaux. Il ne semble donc pas vraiment y avoir un âge minimal. C'est extrêmement relié au design du cours et aussi à la responsabilisation de l'élève. C'est en cela que l'on peut accroître ses chances de succès dans le cours. Cela a bien évidemment aussi quelque chose à voir avec la qualité de la communication entre le professeur et l'élève.

Documentation complémentaire et sites recommandés

Table du 7 décembre 2006, présentation 1

- Vous êtes invités à consulter le site suivant comme complément à la présentation de monsieur Jacques Cool ([Ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick](#)):

<http://clic.nbed.nb.ca/>

<http://zecool.blogspot.com>

Rappel : Le texte qui suit fait état de réflexions et de pistes de solutions qui proviennent d'échanges où étaient invités des intervenants du milieu. Il s'agit d'un compte-rendu d'une audioconférence proposée par le REFAD à l'automne 2006.

Présentation 2 : « Vecteur, recueil de ressources pédagogiques libres de droits d'auteur »

Pour débiter...

Cette communication va essentiellement porter sur un produit qui s'appelle Vecteur. Vecteur vise la mutualisation de ressources pédagogiques. Il est le fruit à la fois d'un besoin d'accessibilité à des ressources et d'une vision d'équité. Tout est donc parti de l'intention de donner accès à une variété de ressources pédagogiques en ligne, libres de droits et réutilisables.

Difficile de parler de Vecteur sans parler du partenariat de départ. Vecteur est né d'une collaboration du Réseau d'enseignement francophone à distance du Canada (REFAD), de l'Alberta Online Consortium et de la Division scolaire francophone de la Saskatchewan no 310 (DSF no 310). Ce projet, qui a d'abord, pris son envol en Saskatchewan vise donc la libre circulation des ressources pédagogiques, développées par des pédagogues, pour des applications tant en classe qu'à distance. Vecteur s'inscrit encore entre ces deux mondes qui, faut-il le préciser, ne sont pas toujours facile à rapprocher. Une initiative comme celle-ci vient cependant contribuer directement à un tel rapprochement.

Présentation de Sébastien Rock...

Le document synthèse préparé par Sébastien Rock contient l'essentiel de sa présentation qui était limitée à 10 minutes. Ce document est repris ci-après dans son intégralité.

1. Philosophie sous-tendant Vecteur :

- Rendre au public ce qui appartient au public (voir les fichiers .zip et .fla de modules et d'objets d'apprentissages sur :

1- http://www.centralischool.ca/wblrd/web_resources.html

2- <http://www.defl.ca/fr/ressources.html>

- Partenariat national

2. Besoins qui ont mené et mènent encore à Vecteur :

- Manque ou suppression de ressources papier
- Limites intrinsèques des ressources papier
- Forces du multimédia
- Manque de fonds pour la création de ressources multimédias
- Demande d'accès aux ressources déjà existantes
- Accès restreint à des ressources déjà existantes
- Communauté d'apprentissage

3. Forces et faiblesses de Vecteur (survol)

Forces :

- Interface légère
- Droits ouverts qui permettent de donner les fichiers sources – plus qu'un simple .zip !)
- En-deçà et/ou au-delà de la rigidité des normes (flexibilité de l'indexation)
- Renforce la collaboration (processus d'approbation et échanges de ressources)
- Gratuit

Faiblesses:

- Allongement de la liste des ressources
- Philosophie du partage à contre-courant...

4. Décrire les principales intentions qui ont guidé le choix des stratégies:

En créant Vecteur on voulait s'assurer qu'un enseignant au secondaire, à distance ou en personne, puisse avoir accès à des ressources pédagogiques qui intègrent avec succès les TIC, sans avoir à se soucier si la ressource est protégée par des droits intellectuels trop restrictifs.

5. Identifier les émotions vécues:

Au moment de concevoir et d'élaborer Vecteur, on se sentait le vent dans les voiles car trois partenaires s'associaient pour produire le portail de ressources qu'est Vecteur et diffuser des ressources libérées de droits d'auteur. Certaines ressources qui étaient auparavant protégées ont été libérées dans le mouvement d'entraînement créé par Vecteur. Pour nous, ça c'était excitant.

6. Cerner les représentations, votre analyse de la situation:

J'interprète la faible augmentation du nombre de ressources depuis la création de Vecteur à divers facteurs comme :

- Le manque de promotion/et ou sollicitation dans les milieux secondaires en général
- Le manque de liberté dans le processus de création/production de ressources pédagogiques
- Une approche pédagogique qui mise sur la compétitivité du marché plutôt que sur la collaboration des experts

Vecteur demeure un produit «léger», ouvert. Vous avez une ressource à partager ou à recommander ?

Discussion...

Libre partage ou mise en marché?

Voilà qui est au centre de la réflexion sur le savoir. Partager ou commercialiser? Il y a des choix importants à faire pour déterminer les ressources d'apprentissage qu'une institution ou qu'un organisme souhaite conserver en propre et les ressources qui peuvent être mises en disponibilité. Finalement, quand on fait une recherche aujourd'hui, que ce soit par Vecteur ou autrement, il est possible de trouver un certain nombre de ressources semblables. La valeur marchande de nos expertises devient alors peut-être plus grande que celle de nos produits...

Aussi, il convient ici de souligner l'initiative de la Téliuq, de l'université d'Ottawa et de l'université de Moncton, avec l'appui du [CMEC](#). Cette initiative ne concerne pas la création d'un autre portail comme tel, mais constitue plutôt la mise en place d'un service qui permettrait de faire une recherche fédérée. Il va s'agir d'une forme de méta-recherche, originant de la plate-forme à partir de laquelle on fait une requête, pour avoir accès à ce qui repose ici et ailleurs. Il faut être confiant que dans un avenir relativement rapproché il y aura, pour tous les enseignants, de ces espaces et des moyens pour y accéder. Ce qui est visé, c'est l'accès facile et rapide à des ressources multiples et de qualité. C'est d'abord une question d'accessibilité qui, pour l'instant, est partiellement suppléée par les protocoles d'échanges ministériels qui permettent déjà de réaliser certaines économies. Voilà donc déjà un moyen intéressant de procéder.

Ouvrir ses ressources et ses contenus...

Selon les ordres d'enseignement, il semble que l'ouverture à partager soit très variable. Aux extrémités du continuum, les universités semblent souvent protéger leurs ressources tandis que ce qui est offert au secondaire est plus souvent libre d'accès. Il faut se rappeler qu'au départ, la philosophie d'Internet en est une de gratuité pour que cela puisse profiter aux chercheurs. Cela a beaucoup évolué, sauf que la philosophie du partage n'est pas naturelle pour tout le monde. Et, faut-il l'ajouter, l'argent est toujours le nerf de la guerre. Si des organismes subventionnaires se retirent d'un projet, il faut parfois trouver impérativement d'autres sources de financement. Cela peut aller à contre-courant d'une volonté de partage libre et ouvert et forcer une forme de facturation qui n'est pas vraiment souhaitable car elle en limite résolument l'accès.

Rentabilité et éducation

Difficile de penser que la rentabilité et l'éducation peuvent aller de pair. Trop souvent on pense que cela peut se faire et cela apparaît pourtant, au Canada du moins, difficile à concilier. La plupart des initiatives en éducation qui ont été basées sur la rentabilité n'ont pas fonctionné ou, si elles fonctionnent, il n'y a pas de rentabilité comme telle. Si on veut rentabiliser ses sites sur le Web, en éducation, vaut mieux se lever de bonne heure... Difficile de trouver des organismes non subventionnés qui peuvent vraiment survivre.

C'est à se demander si les modèles qui ont mené à l'élaboration des plates-formes par l'industrie n'est pas à la source de ce qui a pu affecter la mentalité des acteurs qui prennent les décisions sur la fédération des ressources éducatives. En misant tout sur les infrastructures, il y a un risque de saborder les idées et les orientations touchant prioritairement la question des savoirs en partage et l'apprentissage. De plus, présentement, en ce qui concerne le partage de ressources, si on a la bonne plate-forme avec les bons partenaires ça va fonctionner. Mais si on a le malheur d'avoir un partenaire à l'intérieur de la même province qui n'a pas la bonne plate-forme, on ne collaborera pas. L'idée n'est pas de dire que le problème c'est la mécanique, mais il est sans doute justifié de se demander comment cette mécanique

affecte la vision et la philosophie que l'on souhaite mettre de l'avant... C'est toute la question de l'accessibilité qui est ainsi soulevée. Il faut en être bien conscient. Car les différentes plates-formes qui ne se parlent pas entre elles, ainsi que tous les cloisonnements techniques et politiques sont dans les faits d'importants freins à l'accessibilité. Cela met de la distance dans la distance au moment où on parle justement d'établir des rapports de proximité dans la distance.

La place du privé en éducation...

C'est vrai qu'une place importante de l'échiquier de l'éducation est occupée par le secteur public, les ministères et les gouvernements. Mais en formation à distance, il y a également beaucoup d'entreprises privées. Une entreprise privée ne peut pas entrer dans ce domaine sans un objectif de rentabilité, ne serait-ce que pour couvrir ses coûts d'exploitation. Alors lorsqu'on parle d'échanges et de partage, on peut se demander jusqu'à quel point les « privés » peuvent échanger avec le « public » sans avoir un retour sur les investissements. La norme est qu'ils n'ont pas nécessairement ou souvent accès aux subventions. La rentabilité se doit donc d'être là, en éducation, lorsque les « privés » interviennent.

Documentation complémentaire et sites recommandés

Table du 7 décembre 2006, présentation 2

- Vous êtes invités à consulter le site suivant comme complément à la présentation de monsieur Sébastien Rock ([Division scolaire francophone no. 310](#)):

<http://vecteur.ca>

http://www.centralischool.ca/wblrd/web_resources.html

<http://www.defl.ca/fr/ressources.html>

Table d'échanges techno-pédagogiques du REFAD

« Présentation de pratiques exemplaires ou émergentes en FAD »

RÉUNION DU 8 février 2007

Participant : -Carl-Edwin Michel (Université Laurentienne)

Présentation 1: « Apprendre à distance en communiquant en Webconférence. L'expérience de l'Université Laurentienne »

Participant: - Raymond Guy (Collège Boréal)

Présentation 2 : « Encadrement de stages en milieu de travail - préceptorat en santé et en apprentissage »

Observateur(trice)s :

Équipes de

- Carol-Ann Keating (Téluq)**
 - Jocelyn Nadeau (Campus d'Edmundston de l'Université de Moncton)**
 - Robert Bibeau (Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec)**
 - Christian Côté (Conseil scolaire francophone de la C.-B.)**
 - Daniel Gauthier (Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques)**
-

Rappel : Le texte qui suit fait état de réflexions et de pistes de solutions qui proviennent d'échanges où étaient invités des intervenants du milieu. Il s'agit d'un compte-rendu d'une audioconférence proposée par le REFAD à l'hiver 2007.

Présentation 1 : « Apprendre à distance en communiquant en Webconférence. L'expérience de l'Université Laurentienne »

Quest-ce que la Webconférence?

Nous avons d'abord voulu utiliser la Webconférence comme outil d'aide, pour nos cours en ligne. Mais avant donc de parler plus spécifiquement de notre expérience à l'Université Laurentienne voyons rapidement de quoi il s'agit.

La Webconférence est un outil d'application informatique qui permet des communications, avec plusieurs personnes, à distance. Il devient donc possible de faire du travail collaboratif avec des équipes virtuelles et d'avoir des cours en ligne, tant en mode synchrone qu'en mode asynchrone. Toutes les activités peuvent être enregistrées et les étudiants ont la possibilité d'y retourner, au besoin, pour regarder soit le cours qui a été donné ou le travail qui a été fait entre le professeur et les participants.

- *Application informatique*
- *Outil de communication à distance*
- *Travail collaboratif, équipe virtuelle*
- *Cours en ligne*
- *Synchrone ou asynchrone*

À QUI S'ADRESSE LA WEBCONFÉRENCE

La Webconférence est une solution informatique qui s'adresse à tous ceux qui souhaitent avoir recours à des classes virtuelles. Cette solution permet aussi le

travail collaboratif quand deux personnes ou plus souhaitent travailler sur un même document. Il est également possible de l'utiliser pour faire des présentations comme celle d'aujourd'hui par exemple. La Webconférence permet également de faire la promotion soit de cours en ligne ou de produits de formation.

- *Classe virtuelle*
- *Travail collaboratif*
- *Présentation*
- *Promotion*

POURQUOI LA WEBCONFÉRENCE

D'abord parce que c'est facile d'utilisation. Le fait de pouvoir rassembler des étudiants dans un même lieu virtuel permet de briser l'isolement qui est trop souvent observé dans les cours à distance. Un tel outil va rapprocher les étudiants, car ils peuvent se voir, et ils peuvent ainsi travailler plus efficacement en équipe. Ce qui fait la grande différence, c'est le caractère plus vivant et plus convivial des échanges. Il est notamment possible de faire du partage de fichiers, en direct. Le PowerPoint utilisé aujourd'hui se retrouve d'ailleurs sur la page Webconférence de cette table d'échanges. En quelques clics il est possible de le télécharger et de l'imprimer. On peut évidemment partager tout autant des vidéos, des PowerPoint que des fichiers Wave. Bref, toutes sortes de fichiers peuvent être transmis, en direct, avec un outil de Webconférence. Ce qui est bien aussi, c'est qu'on peut généralement participer à même son ordinateur personnel, au bureau, de la maison et aux quatre coins du monde.

Quelque soit le fournisseur du logiciel de Webconférence nous constatons que les outils sont assez fiables car ils reposent sur la technologie Web. Ceci dit, quand on sait que ce sont souvent des fichiers multimédias qui y sont transférés, on doit s'attendre à avoir besoin d'une connexion à moyen ou, préférablement, à haut débit. Pour de la vidéo, de la photo ou du son, on n'y échappe pas. Même chose pour la qualité de la Webcam et du microphone qu'utilisent les participants. C'est sûr que si

un participant utilise une bonne caméra et un bon micro cela va directement influencer la qualité de l'image et du son. Cela apparaît encore plus évident quand, dans un groupe, il y a des participants qui se succèdent avec des équipements de qualité très variable. Il arrive que cela crée même certains désagréments. Autre élément qui peut être considéré comme un point faible : le coût des licences en fonction du nombre de participants. C'est une question qui peut avoir une bien grande importance car parfois certains utilisateurs pensent qu'il suffit d'acheter un logiciel de Webconférence et de l'installer pour s'en servir à volonté. Il faut savoir que les compagnies qui offrent ces outils modulent habituellement leur offre selon le nombre de sièges utilisés. C'est dire à quel point les coûts engendrés par une classe de 4 personnes et une classe de 30 personnes peuvent différer grandement. Il faut donc se livrer à une rigoureuse analyse de l'offre de ces diverses compagnies et bien s'attarder aux conditions d'utilisation pour juger du meilleur rapport qualité-prix pour la situation qui nous concerne.

POINTS FORTS

- *Facilité d'utilisation*
- *Cours en ligne plus intéressants*
- *Rapproche les étudiants*
- *Partage de fichiers en direct*
- *Participation à même son ordinateur personnel*

POINTS FAIBLES

- *Connexion à moyen ou haut débit nécessaire*
- *Qualité de webcam et microphone*
- *Coût de la licence en fonction du nombre de participants*

FABRIQUANTS D'OUTILS DE WEBCONFÉRENCE

Il y a vraiment un très grand nombre de fournisseurs de logiciels de Webconférence. Ce que je dis à ceux qui souhaitent un tel outil, c'est d'abord de faire une analyse de leurs besoins. Donc de voir vraiment ce qu'ils souhaitent utiliser comme fonctions dans leur propre contexte, puis de comparer l'offre. De plus, la plupart des compagnies qui proposent ces logiciels permettent d'en faire l'essai, habituellement

pour au moins 15 jours. Cela permet vraiment de prendre le pouls du logiciel et de voir si ses fonctionnalités correspondent aux besoins.

Plusieurs fabricants de logiciel de webconférence dont :

- *Breeze*
- *Wimba*
- *Interwise*
- *elluminate*

- *Faire une analyse des besoins*
- *Comparer plusieurs outils.*

L'EXPÉRIENCE À LA LAURENTIENNE

On a commencé par demander à nos gens s'ils voulaient utiliser la Webconférence. Une présentation a été initialement faite pour la décrire, présenter son potentiel et parler de ses avantages. Les responsables de nos programmes en Sciences Infirmières ont saisi avec enthousiasme cette opportunité. Ces gens étaient déjà responsables d'un cours à distance pour les infirmières praticiennes. Et dans ce cours il y avait des rencontres hebdomadaires, par Chat, qui leur permettaient de communiquer entre eux et ce à partir des 4 coins de la province. Mais c'est surtout le côté plus vivant et plus interactif de la Webconférence qui les a conquis. Dans ce cours ce n'est pas l'enseignement magistral qui est à privilégier, mais bien le partage entre l'enseignant et les étudiants. Chaque étudiant s'est muni d'une Webcam et d'un microphone, ce qui a permis à chacun de parler et de participer activement à sa classe. On a rapidement constaté que cela diminuait sensiblement le sentiment d'isolement des étudiants. Lors de ces rencontres hebdomadaires ils peuvent désormais se voir et partager plus facilement, tous ensemble.

Autre avantage pour les étudiants : faire, à l'aide de cet outil, le travail de mi-session. Auparavant, les étudiants devaient se présenter sur le campus, à Sudbury, pour faire leurs présentations. Cela représentait pour plusieurs des centaines de dollars pour les billets d'avion ou pour l'autobus, sans parler du temps que cela prenait. Maintenant les Powerpoint des étudiants sont partagés en Webconférence et ils

peuvent ainsi discuter et échanger sur les concepts présentés. Cela a même fait boule de neige, car à la session suivante les étudiants ont incité un autre enseignant à recourir à cette même technologie pour éviter les déplacements jusqu'au campus.

Dernier avantage, qui n'avait pas été nécessairement anticipé : la collaboration entre les acteurs responsables de l'élaboration de cours. Une conceptrice pédagogique travaille notamment à l'élaboration d'un cours avec un enseignant qui est l'expert-matière. Cet enseignant habite en Géorgie, ce qui rendait impensable le travail en face-à-face. En utilisant un outil de Webconférence ils ont donc pu, très facilement, collaborer, cheminer ensemble, se voir et travailler en direct sur les mêmes documents. Personne n'a dû attendre l'envoi de documents par courriel, ce qui a contribué directement et de façon positive à la dynamique de création du cours.

- *Projet pilote*
- *Programme infirmières praticiennes*
- *Cours en mode synchrone*
- *Présentation de mi-session des étudiants*

- *Collaboration conceptrice pédagogique et expert de contenu*
- *Création de contenu de cours*

Discussion avec les participants...

La Webconférence peut-elle être utilisée en combinaison avec des outils de communication asynchrone? Est-elle plus spécifiquement utilisée pour des activités ou des rencontres périodiques en mode synchrone?

Nous avons aussi utilisé la Webconférence avec des outils asynchrones. Nous avons ici recours à WebCT. Les étudiants ont accès à un cours sur cette plateforme et à l'intérieur du cours ils ont un lien qui les amène vers une séance Breeze. Pour certains cours, il peut y avoir une nouvelle séance Breeze par semaine. Les étudiants reçoivent donc la documentation pour leur cours et une

fois semaine, par WebCT, ils peuvent se connecter à Breeze et participer à une séance.

À travers les activités pédagogiques que vous développez, vous intéressez-vous de façon particulière à l'encadrement des étudiants? Comment cela se passe-t-il en ce qui concerne l'encadrement des étudiants à distance?

Dans le cadre de notre projet pilote nous avons d'abord donné aux étudiants et aux professeurs une formation sur le logiciel. Il est important de les aider pour qu'ils puissent fonctionner avec le logiciel de façon adéquate. Tout l'aspect plus pédagogique reste encore à développer car nous croyons que cela est important pour tous les groupes à venir.

Est-il souhaitable d'offrir une option B en même temps que l'option Webconférence pour ceux qui ne peuvent pas installer, par exemple, Macromedia FlashPlayer, soit à cause de la présence d'un pare-feu ou pour toute autre raison technique? Avec une page Web régulière certaines difficultés de configuration ne pourraient-elles pas être contournées?

Nous avons fait le choix de Breeze notamment parce ce logiciel fait appel à la technologie Flash qui se retrouve normalement sur une bonne partie des ordinateurs à travers le monde. C'est sûr que lorsqu'un étudiant s'inscrit à un cours qui utilise la Webconférence on lui achemine l'information appropriée pour la configuration. On l'invite alors à effectuer un certain nombre de tests afin de s'assurer que tout fonctionne bien. Normalement chaque participant doit obligatoirement passer par une mini configuration qui peut prendre jusqu'à 5 minutes, dans le pire des cas. Avec nos étudiants, il n'y a habituellement pas de problèmes pour qu'ils puissent participer à la classe virtuelle ou à la présentation en Webconférence. Est-il nécessaire d'ajouter que nos étudiants n'ont pas souvent à composer avec le type de pare-feu qui se retrouvent bien souvent dans les grandes organisations.

En quoi l'expérience qui vient d'être menée représente-t-elle une innovation au plan pédagogique?

Par comparaison à d'autres formes de cours à distance, nous avons le moyen de mieux sortir l'étudiant de l'isolement. C'est sûr qu'il existe des moyens comme le courriel ou le forum, mais nous avons ici le moyen de rendre vraiment une classe plus vivante et de favoriser le rapprochement entre les individus. Ils peuvent se voir et voir l'enseignant. La communication se fait ainsi tant au niveau visuel que vocal. Cela aide à entamer de bonnes discussions et à établir de meilleures communications interpersonnelles. La richesse c'est de se connecter et de se concerter avec d'autres étudiants qui sont ailleurs. Il n'y a rien de mieux que de mettre un visage sur un nom et de discuter avec cette personne. C'est probablement là que se situe la vraie innovation.

- **Documentation complémentaire et sites recommandés**

Table du 8 février 2007, présentation 1

- Vous êtes invités à consulter les sites suivants comme complément à la présentation de monsieur M. Carl-Edwin Michel ([Université Laurentienne](#))

<http://breeze.laurentian.ca/refad/>

<http://thinkofit.com/webconf/index.htm> (Guide de logiciels de Webconférence -en anglais seulement-)

http://fr.wikipedia.org/wiki/Web_conf%C3%A9rence (La Webconférence définie sur Wikipédia)

Rappel : Le texte qui suit fait état de réflexions et de pistes de solutions qui proviennent d'échanges où étaient invités des intervenants du milieu. Il s'agit d'un compte-rendu d'une audioconférence proposée par le REFAD à l'hiver 2007.

Présentation 2 « Encadrement de stages en milieu de travail - préceptorat en santé et en apprentissage »

Puiser à la source de nos expériences...

Un des principaux défis rencontrés dans nos programmes collégiaux est celui de l'évaluation de la pratique de nos apprenants qui sont en stages. Dès qu'ils mettent les pieds à l'extérieur du Collège, il devient difficile d'avoir une interaction riche et d'offrir un encadrement soutenu pour bien évaluer le développement de leurs compétences.

Trois contextes méritent d'être rapportés ici. Au cours des années certains de nos programmes ont été assez innovateurs, notamment le programme de soins ambulanciers. En première année, les étudiants ont des stages d'une semaine et ils changent de milieux à chaque fois. Ceux de deuxième année partent pendant 2 ou 3 mois et ce aux 4 coins de la province. Ces stages sont pleinement intégrés aux cours. Par ailleurs, nos programmes en soins infirmiers auxiliaires proposent maintenant aussi des cours à distance, alors que les professeurs impliqués croyaient, il y a encore peu de temps, que ce mode d'enseignement n'était pas pour eux. La distance physique apparaissait comme une barrière pour cette matière. Mais les modèles développés par des collègues apparaissent maintenant bien intéressants et on s'en inspire. Un troisième contexte est celui de l'apprentissage entièrement à distance. Certains de nos apprentis ne mettent jamais les pieds au Collège car ils demeurent en milieu de travail. Là aussi la notion de distance est une des premières préoccupations.

Comment donc développer un modèle d'encadrement qui va nous permettre de composer avec toutes ces situations, de nous adapter à la disparité régionale et aussi, dans plusieurs cas, à des horaires assez particuliers? Certains apprenants ont des quarts de travail de nuit, de jour... Le professeur ne peut pas être là tout le temps. Le défi est posé : trouver un moyen d'observer et d'évaluer correctement le travail pratique à distance.

Encadrer à distance...

On parle, au Collège, d'équipe dans notre conception des stages. Le professeur est l'un des membres clés car c'est lui qui agit comme pivot dans la communication. Dans l'équipe, il y a aussi l'apprenant qui se retrouve maintenant en milieu de travail. L'étudiant a eu, certes, une expérience d'études au Collège mais il se retrouve maintenant en stage, loin de ses ressources habituelles. Le troisième joueur c'est le précepteur qui est dans les faits les yeux et les oreilles du professeur. C'est celui-ci qui peut faire l'observation sur le terrain. Mais comment faciliter la communication pour un encadrement de qualité et profitable?

Nous, on a choisi d'utiliser notre portail de formation en ligne pour la communication, surtout en mode asynchrone. On a maintenant avec le portail la possibilité d'intervenir avec les apprenants même en grands groupes. On y observe des échanges collectifs dans lesquels les apprenants commencent à se partager leurs expériences d'un milieu de stage à un autre. C'est fort intéressant à suivre car un étudiant en soins ambulanciers qui est en milieu urbain ne vivra pas les mêmes expériences que celui qui fait son stage en milieu rural. Par la diversification des expériences et le partage de celles-ci les étudiants parviennent à donner un caractère encore plus authentique à leurs apprentissages. On ne parle plus ici de simples anecdotes amenées par le professeur. C'est ce qui se vit dans la vraie vie, par de vrais collègues, qui alimente la construction des savoirs. Quant au professeur, il va privilégier des échanges plus privés quand de l'encadrement individuel est approprié. À cette fin, on a donc recours à des forums dits privés. Et pour ce qui est du précepteur, il intervient et participe aux

forums de groupes. C'est principalement de cette façon que la communication s'établit entre les divers intervenants.

Se préparer à la sanction des études...

Plusieurs programmes, surtout en santé, nécessitent la passation d'un examen provincial pour faire partie de l'ordre ou accéder à la profession. Les professeurs se servent maintenant du portail pour encadrer les apprenants de façon continue, plutôt que d'offrir une session condensée à la fin du stage. La matière est donc amenée à l'apprenant et appliquée tout au long du stage et l'apprenant peut faire un retour sur les apprentissages théoriques, en contexte réel d'application. Tout ça est rendu possible parce que les professeurs veulent vraiment entretenir un rapport soutenu et continu. Auparavant les professeurs utilisaient le téléphone pour appeler 2 ou 3 fois au cours du stage... S'il y avait un problème, c'était parfois trop tard pour intervenir et permettre à l'apprenant d'atteindre l'apprentissage désiré. Maintenant, avec des interventions continues, c'est l'apprenant qui y gagne. Non seulement le sentiment d'isolement est-il brisé mais, surtout, le bon cheminement pour le développement des compétences est favorisé par un bien meilleur suivi, presque au jour le jour.

Un mode d'évaluation plus respectueux de la réalité terrain...

Dans les environnements en ligne, il y a certes toujours possibilité de partager des documents et d'utiliser des forums. Mais ce qui change c'est qu'on voit que l'évaluation n'est plus fonction de résultats d'activités d'apprentissage. Elle devient ce qu'il conviendrait d'appeler une évaluation par compétences. Nous proposons notamment à cet effet des grilles d'évaluation développées spécifiquement pour les stages. Avec ces grilles l'apprenant peut plus facilement s'auto-évaluer, et celles-ci aident tout autant le précepteur et le professeur. On peut aussi ajuster la pondération de l'évaluation de chacun. Ce type de grilles permet incidemment d'évaluer si l'apprenant a une bonne perception de ses

pratiques, validées par celle du précepteur et documentées par le professeur. Un réel historique se bâtit donc à l'aide des outils de suivi que nous avons.

Un transfert de culture...

Nous observons un réel transfert de la culture de la formation à distance à un milieu où l'on croyait que l'enseignement ne pouvait se faire qu'en face-à-face. Particulièrement en ce qui concerne la communication, il y a maintenant un rapprochement avec la pratique. Au fil des années les professeurs en présentiel ont appris à apprécier ce qui se fait en encadrement à distance et ils commencent à se servir de ces outils dans leur pratique. On voit que le développement de cette culture de la communication a déjà des effets positifs sur les apprenants, et ce dès leur première année au Collège. Il y a une forme de réduction de la « désynchronisation » du professeur qui est pris dans ses livres et dans le milieu cloisonné de l'école. On parvient maintenant à mieux situer en contexte l'apprentissage et à faire le rapprochement avec le milieu de travail. Cela fait que le professeur lui-même passe aussi, de fait, en mode de perfectionnement continu. Les stages ont donc vraiment fait tomber plusieurs barrières. On constate une réelle évolution dans les différentes façons d'agir, ce qui a pour effet de rapprocher de façon significative les différents intervenants dans l'encadrement du stage.

Sommaire des facteurs pédagogiques...

Les professeurs qui utilisent le portail innovent dans leurs façons d'interagir avec les apprenants en ayant recours aux divers outils disponibles. Ce qui fait maintenant toute la différence, c'est l'enrichissement de la communication par une incroyable interaction. Cela est notamment observable par l'accroissement du niveau de pensée critique et d'analyse qu'on ne voyait pas auparavant, lorsqu'il y avait moins d'encadrement à distance.

Facteurs pédagogiques	Exemples
Accès	<ul style="list-style-type: none"> • Encadrement de stages à distance • Distribution de notes de cours
Individualisation	<ul style="list-style-type: none"> • Forums privés pour la tenue de journaux de bord • Accès aux évaluations sur rendez-vous
Feedback enrichi	<ul style="list-style-type: none"> • Ajout de commentaires formatifs dans les boîtes aux lettres et dans les grilles d'évaluation
Autonomie et investissement de l'apprenant	<ul style="list-style-type: none"> • Utilisation de la messagerie, du calendrier et des outils de communication pour la métacognition • Préparation aux examens provinciaux durant le stage en milieu de travail
Coopération, collaboration et co-élaboration	<ul style="list-style-type: none"> • Construction de nouveaux savoirs, débats, résolution de problèmes et études de cas dans les forums de discussion • Création de sous-groupes de travail en ligne pour palier aux distributions inégales des apprenants dans divers sites
Apprentissage contextualisé, ancré dans la réalité	<ul style="list-style-type: none"> • Encadrement de stages en milieu de travail • Implication des précepteurs dans l'encadrement en ligne • Jeux de rôles dans les forums
Apprentissages de haut niveau, réflexion critique, compétences transversales	<ul style="list-style-type: none"> • Communication écrite dans les forums • Utilisation des technologies pour apprendre et communiquer • Stimulation de la pensée critique et son évaluation dans les forums via les études de cas et les collaborations

Cette tendance devient de plus en plus évidente par des exemples dans les collèges et les universités. Quelques exemples d'établissements collégiaux qui encadrent des stages et l'apprentissage en milieu de travail en ligne :

- SAIT (Alberta) - Informatique
- NAIT (Alberta) – Métiers et apprentissage (soudage)
- Portage College (Alberta) – Travail social
- SIAST (Saskatchewan) – Sciences infirmières
- NSCC (Nouvelle-Écosse) – Apprentissage en électricité

Discussion...

Comment faire la formation des formateurs en ligne? Par quel processus doit-on passer?

Pour ce qui est de nos programmes réguliers, soins ambulanciers, soins infirmiers et apprentissage, nos formateurs profitent d'une formation d'une heure et d'un encadrement suivi, surtout s'ils en sont à leurs premières expériences. Une équipe de deux concepteurs pédagogiques offrent à la fois la formation et le soutien en plus de l'équipe technique qui s'occupe plus spécifiquement du soutien technique pour le portail. L'atelier d'une heure a notamment servi à former des précepteurs, mais ce sont souvent les professeurs qui s'acquittent maintenant de cette tâche. On a ainsi essayé de simplifier la vie du précepteur dans ses tâches d'encadrement et d'accueil des stagiaires. Nous les formons ainsi sur les pratiques essentielles, surtout centrées sur la communication et sur l'importance de certains outils à cette fin.

Par rapport à l'expérience relatée, quelles étaient les intentions qui ont mené au choix des stratégies retenues?

Tout est venu de la part des professeurs. Ils savaient que nous disposions d'outils de communication en ligne et ils y ont vu une façon d'établir un contact beaucoup plus proche avec leurs apprenants. Auparavant les étudiants partaient en stage et ce n'était souvent qu'au bout de 3 ou 4 semaines que le professeur pouvait établir un

premier contact. S'il y avait des problèmes qui s'installaient, c'était souvent très tard pour intervenir, faire des ajustements de parcours avec le précepteur ou même, parfois, faire des changements de stages. La seconde intention, qui est tout aussi importante, concerne la préparation aux examens provinciaux. Des communications soutenues permettent un meilleur passage de la théorie à la pratique. De plus, les étudiants peuvent toujours partager et échanger entre eux, à distance, quelque soit la ville ou la région dans laquelle ils font leurs stages. Cela contribue aussi à une meilleure préparation aux examens provinciaux tout en assurant bien sûr un soutien socio-affectif qui a beaucoup de valeur aux yeux des étudiants concernés.

Quelle serait la valeur exemplaire de cette expérience?

Au sein des autres programmes, les professeurs sont en coulisses et regardent ce que nos professeurs vivent ; progressivement on voit que dans plusieurs autres programmes où l'on offre des stages, il y a un intérêt grandissant pour cette formule. De plus, certains professeurs, qui ne voulaient pas utiliser de technologies de formation à distance dans leur enseignement au Collège, changent d'opinion. Même en face-à-face certains professeurs intègrent de nouvelles pratiques et modifient leurs activités afin de profiter d'un meilleur contact interpersonnel. Ce qui peut se faire à distance est maintenant parfois intégré au présentiel pour que l'apprentissage ne soit plus seulement limité aux heures en classe. On voit donc de l'intérêt pour un cheminement continu, tout au long des semaines et du semestre. Ce n'est plus strictement une question de distance, mais bien une façon d'approcher différemment le processus d'enseignement-apprentissage. C'est en définitive une fort belle invitation à réfléchir à ses propres pratiques...

Documentation complémentaire et sites recommandés

Table du 8 février 2007, présentation 2

- Vous êtes invités à consulter le site suivant comme complément à la présentation de monsieur Raymond Guy ([Collège Boréal](#)):

http://borealedu.borealc.on.ca/fr/encadrement_stages.asp

Table d'échanges techno-pédagogiques du REFAD

« Présentation de pratiques exemplaires ou émergentes en FAD »

RÉUNION DU 8 mars 2007

Participante: Caroline Brassard (Projet NOMAD)

Présentation 1 : « Nom@d : Naissance d'un réseau d'apprentissage communautaire novateur »

Participante : Isabelle Trudeau (Cégep@distance)

Présentation 2 : « Pour un campus virtuel en santé »

Observateur(trice)s :

Équipes de

- Christine Wells (Téluq)
 - Yasmine Félix (Téluq)
 - Christine Filion (Université Laurentienne)
 - Paulette Rozon et Carole Morissette (Ministère de l'Éducation de l'Ontario)
 - Raymond Guy (Collège Boréal)
 - France Pelletier (Campus Saint-Jean ; University of Alberta)
-

Rappel : Le texte qui suit fait état de réflexions et de pistes de solutions qui proviennent d'échanges où étaient invités des intervenants du milieu. Il s'agit d'un compte-rendu d'une audioconférence proposée par le REFAD à l'hiver 2007.

Présentation 1 : « Nom@d : Naissance d'un réseau d'apprentissage communautaire novateur »

Le réseau d'apprentissage communautaire Nom@d...

Le projet Nom@d, qu'est-ce que c'est? Nom@d, tout d'abord, c'est pour « Nouveaux médias d'apprentissage à distance ». C'est un projet qui a été lancé, à l'origine, par le Bureau des Technologies d'Apprentissage en collaboration avec des gens dans notre MRC, dont la SADC (la Société d'aide au développement de la collectivité Lac-St-Jean-Est) qui est un organisme de développement communautaire. Nous sommes aussi en partenariat, depuis le tout début, avec les centres d'éducation de notre territoire, c'est-à-dire le [Groupe Expertis du Collège d'Alma](#), la [Commission scolaire du Lac-St-Jean](#) et le Centre de lecture et d'écriture la [C.L.É.](#) d'Alma. Le but premier du projet Nom@d est de développer un réseau d'apprentissage communautaire, en ligne, pour permettre à notre population d'avoir accès à des formations qui peuvent à la fois répondre à des besoins immédiats et enclencher, chez certains, un processus de scolarisation. La clientèle visée est formée de gens qui sont soit éloignés de l'éducation, parce qu'ils ont quitté les bancs d'école depuis quinze ou vingt ans, de gens qui n'ont pas nécessairement le diplôme de secondaire V ou encore tout simplement de gens éloignés des centres d'enseignement. Ici, dans la MRC, le territoire est quand même grand, donc il fallait trouver un moyen pour rejoindre toute notre clientèle cible. Nous avons trouvé que le meilleur moyen était d'offrir des formations en ligne.

Un réseau d'apprentissage communautaire...

En tout début de projet nous nous sommes questionnés sur notre conception même d'un réseau d'apprentissage communautaire. Qu'est-ce que c'est? Qu'est-ce que ça doit être? Nous sommes venus à la conclusion, tout d'abord, qu'il est important de penser « équipe » et de s'ouvrir tout de suite à la collectivité. Cela implique donc, tout naturellement, l'utilisation de ressources déjà présentes sur notre territoire pour développer des formations vraiment adaptées aux besoins de la population que l'on souhaite rejoindre. Pour nous il y a eu, tout de suite, le passage d'une philosophie de boîte de *production*, pour qui l'objectif était de rejoindre une centaine d'apprenants et de créer quinze formations, à une boîte de *formation*. C'est ainsi que nous avons décidé de travailler afin d'aider les formateurs des milieux d'apprentissage pour qu'ils puissent faire aussi de la formation en ligne, pour les adultes.

Nous connaissions déjà beaucoup de choses en ce qui concerne les adultes universitaires, mais beaucoup moins en ce qui concerne les adultes qui ne se sont pas rendus aux cycles supérieurs. Nous avons donc fouillé du côté des principes andragogiques et de l'ingénierie cognitive pour mieux voir comment bien faire les choses pour le type d'apprenants que l'on voulait rejoindre. C'est à partir de cette recherche que nous avons développé notre formation des formateurs. Cette formation permet aux formateurs qui se joignent au projet de créer de courtes formations en ligne, de quinze minutes à une heure, pour la population de notre MRC.

Par et pour le communautaire...

Nous avons poursuivi notre réflexion sur la nature du réseau communautaire pour vraiment lui donner un sens et tendre vers un réel processus de mise en réseau du monde communautaire. Nous avons constaté que de l'expertise en formation, il y en avait déjà beaucoup dans les milieux plus traditionnels de formation (notamment chez nos partenaires initiaux), et qu'il y en avait également beaucoup au niveau des organismes communautaires. L'équipe de Nom@d a mis en branle un processus de recrutement auprès de ces ressources. Nous avons rencontré les organismes communautaires du milieu pour les inviter à se joindre au projet. Car nous croyons que ceux qui interviennent déjà auprès de ces clientèles cibles, sont probablement

des formateurs de tout premier choix à regrouper dans le cadre d'un projet comme Nom@d. Nous y avons ainsi recruté une quinzaine de formateurs qui ont travaillé ou qui travaillent présentement à développer des formations en ligne. En tout, c'est plus de 40 formateurs qui ont suivi ou qui sont entrain de suivre la formation des formateurs et qui crée, pour nous, des formations. En préparant ces formateurs à développer ainsi de la formation en ligne, nous augmentons à la fois leurs propres compétences tout en améliorant, aussi, l'accessibilité pour la clientèle étudiante pour qui la distance était un frein et qui ne pouvait pas, de ce fait, être facilement rejointe.

Un projet qui donne déjà des fruits...

Depuis un peu moins de deux ans, nous travaillons à la fois à la formation des formateurs et à l'adaptation d'une plate-forme d'apprentissage qui est adéquate pour des clientèles qui ne sont vraiment pas habituées à apprendre en ligne. Depuis quelques mois à peine, des cours sont offerts sur une plate-forme très conviviale, qui est en fait une adaptation de Moodle. Nous avons déjà plus d'une centaine d'étudiants, sur notre territoire, qui ont déjà complété une ou des formations parmi celles présentement offertes. Et comme l'accès en ligne est universel, et tout à fait gratuit pour les formations Nom@d, nous avons aussi eu plus de quatre cents autres étudiants qui proviennent d'ailleurs, en province, du Canada et aussi d'autres pays. C'est au-delà même de nos espérances. Ce qu'il reste à faire pour savoir si notre réseau communautaire atteint pleinement ses objectifs, c'est de valider l'offre, notamment à partir des commentaires recueillis directement auprès des participants à nos formations. Nous nous y attaquons.

Un choix de cours répondant aux premiers intérêts identifiés...

(Données de mars 2007. Un dizaine d'autres sont prévues d'ici la fin de l'année)

[Formations](#)
























[Informatique](#)

[Apprendre à bien utiliser Microsoft Windows](#)

[Utilisation du clavier](#)

[Introduction à la recherche sur Internet](#)



Classer les dossiers et fichiers informatiques	
Gimp - Éliminer les yeux rouges sur une photo	
La sécurité informatique	
Optimisez votre ordinateur	
 Vie courante	
Comment être à l'heure	
Le Québec en ligne...	
Faire des choix santé : optimiser les calories consommées	
 Environnement	
Le recyclage à la maison	
Pourquoi et comment réduire mes émissions de gaz à effet de serre	
 Grammaire	
Règles générales de l'accord du participe passé	
 Psychologie	
8 façons d'être intelligent	
 Entrepreneuriat	
Les formes juridiques d'une entreprise	
Avez-vous les qualités d'un entrepreneur?	
 Espace formateur	
Formation des formateurs	 
Moodle à votre service	 

Discussion...

À quelles méthodes de publicité a-t-on eu recours pour faire connaître Nom@d?

Pour la clientèle cible, sur notre territoire, nous avons fait des affiches. Nous avons aussi fait la tournée de l'ensemble des municipalités en utilisant les centres d'accès communautaires Internet. Nous nous sommes donc rendus sur le terrain pour rencontrer nos gens. On a aussi utilisé les journaux municipaux pour annoncer notre présence et, parallèlement à ça, nous avons reçu une invitation de « Éducation et formation des adultes » pour écrire un billet sur le projet. Ce billet a aussi été repris dans Thot, ce qui a amené une affluence assez considérable pour ce qui est des clientèles hors-Québec et du Canada. Nous avons d'ailleurs des étudiants qui proviennent présentement d'une trentaine de pays différents. Nous souhaitons enfin

poursuivre nos démarches pour nous faire connaître en participant, notamment, à la semaine québécoise des adultes en formation.

Quel est le rôle du formateur dans le projet Nom@d?

Les formateurs sont en fait les créateurs des formations. Donc ceux et celles qui ont collaborés, de façon volontaire et souvent bénévole, en rendant une ou des formations disponibles à l'ensemble de la population. Nous offrons également du tutorat pour chacune de nos formations. Étant donné que ce sont de courtes formations, les tuteurs présents n'ont habituellement pas beaucoup de demandes en ce qui concerne les aspects contenus. Le recours au tuteur touche surtout des considérations plus technologiques comme, par exemple, la façon de changer la photo dans son profil personnel.

Comment se fait le choix des sujets pour les formations en ligne?

Un sondage a été fait, en première phase du projet, pour vérifier quels étaient les besoins les plus grands dans la MRC. Nous avons rapidement constaté qu'il y en avait plusieurs reliés à l'informatique : utilisation du courriel, rédaction d'une lettre de présentation avec Word, correction des yeux rouges sur les photos... Plusieurs besoins ont également été identifiés en ce qui concerne le français et les mathématiques. Même chose pour le budget et les connaissances plus générales, comme le recyclage et la psychologie pour comprendre un peu mieux les relations interpersonnelles. C'est donc sur cette base que nous avons choisi des formations qui devaient être courtes et bien adaptées à la clientèle cible. Il faut que ce soit vulgarisé, simple et que cela ne comporte pas non plus trop de textes, car souvent la clientèle en est une de faibles lecteurs. On ne parle évidemment pas ici de formations diplômantes, mais bien de formations qui peuvent servir, ici et maintenant, à la population. Et si cela amène à vivre une expérience de formation qui est perçue comme intéressante et valable, il est possible de penser que cela puisse aussi influencer positivement un retour sur les bancs d'école, à distance, ou pas...

Documentation complémentaire et sites recommandés

Table du 8 mars 2007, présentation 1

➡ Vous êtes invités à consulter les sites suivants comme complément à la présentation de madame Caroline Brassard (**Projet NOMAD**):

Projet Nom@d; <http://www.nomad.qc.ca>

La Société d'aide au développement de la collectivité Lac-Saint-Jean-Est (SADC) : <http://www.reseau-sadc.qc.ca/ljsjest/>

Groupe Expertis du Collège d'Alma :
<http://www.groupeexpertis.ca/index.php?page=1>

Commission scolaire du Lac-St-Jean : <http://www.cslacst-jean.qc.ca/>

Centre de lecture et d'écriture la **C.L.É.** d'Alma. : <http://www.abc02.org/lacle/>

Rappel : Le texte qui suit fait état de réflexions et de pistes de solutions qui proviennent d'échanges où étaient invités des intervenants du milieu. Il s'agit d'un compte-rendu d'une audioconférence proposée par le REFAD à l'hiver 2007.

Présentation 2: « Pour un campus virtuel en santé »

Bref historique...

À mon tour de vous parler d'un projet qui visiblement m'a fait réfléchir avant, dans et après l'action, car je suis encore dans cet état et je vais pouvoir réintégrer et réinvestir ces réflexions dans ma pratique actuelle. Quelques mots tout d'abord sur l'historique du Campus virtuel en santé. C'est un projet de recherche et développement qui a été coordonné par monsieur Réal Lallier qui est adjoint au vice-recteur à la recherche à l'Université de Montréal et c'est un projet qui a été subventionné, en 2003, par Valorisation Recherche Québec. À l'Université de Montréal il se compose de deux volets très interreliés : un premier qui est la gestion des connaissances, sous la responsabilité du docteur Robert Thivierge, vice-doyen à la faculté de médecine et qui s'occupe notamment de la formation professionnelle continue, et un second qui concerne le perfectionnement professionnel. Ce dernier est sous la responsabilité de madame Rhoda Weiss-Lambrou, directrice du Centre d'éducation et de formation aux études supérieures.

Un campus virtuel... Pourquoi? Pour qui?

L'idée qui sous-tend ce projet est de répondre aux besoins en formation continue des professionnels de la santé, par la mise à jour de leurs connaissances ou de leurs habiletés de base. Cela vise incidemment le maintien des acquis et, bien sûr, l'acquisition de nouveaux savoirs. Ce qui est intéressant, c'est que le campus virtuel est un projet interuniversitaire auquel participent l'Université Laval, McGill,

l'Université de Montréal, l'UQÀM et l'Université de Sherbrooke. Mais faute de nouvelles subventions, le Campus virtuel en santé est présentement, pour employer une expression médicale, en soins palliatifs. Par contre, toute la belle expertise qui a été cumulée à travers ce projet mérite qu'on s'y intéresse de près. Et le Campus vit toujours... Faut-il le préciser?

Ce campus virtuel s'adresse aux professionnels de la santé qui interviennent directement ou indirectement sur l'état de santé de la population. On peut parler de tous les professionnels qui nous viennent à l'esprit, soit les audiologistes, les conseillers en réadaptation, les dentistes, les ergothérapeutes, les infirmiers, les médecins, etc.

Un cadre pédagogique adapté...

- ✓ **L'approche socioconstructiviste**
- ✓ **La pratique réflexive**

Les intentions qui ont guidé la réflexion sur le cadre pédagogique étaient articulées par rapport à la place centrale que doit occuper l'apprenant dans le processus d'apprentissage. Nous voulions que celui-ci puisse exercer un contrôle sur le développement de ses propres compétences, qui résultent d'une mobilisation de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être. Cette orientation a notamment été inspirée par les travaux d'Étienne Bourgeois et de Jean Nizet.

Mais qu'entend-on par la « formation professionnelle continue » dans un contexte de socioconstructivisme et de pratique réflexive ? Le Campus virtuel en santé s'adresse à des professionnels qui sont en action et qui veulent maintenir leurs acquis et acquérir de nouveaux savoirs. Il faut donc les placer en présence de ressources et de moyens pour que cela puisse se réaliser dans l'action et sur l'action. On aura donc recours à différents modules de formation et aussi à l'information recueillie par le praticien qui échange avec ses pairs et différents professionnels de son champ d'expertise. Il y a donc ici une mise en valeur de la pratique réflexive via le recours à des outils de gestion de connaissances comme, par exemple, le profilage ou l'utilisation d'un portfolio qui permet une personnalisation du parcours que veut suivre

l'apprenant. Il y a aussi un processus de traitement de l'information qui permet à l'apprenant de colliger tout ce dont il a besoin. Les contenus et les ressources demeurent facilement accessibles à l'apprenant. On favorise donc ainsi l'utilisation ou le recours aux :

- Outils de gestion
- Réseaux d'apprentissage
- Communautés de pratique
- Groupes de recherche
- Bibliothèques virtuelles
- Objets d'apprentissage

C'est ce qui mène au développement de ce que nous appelons le praticien réflexif. Nous avons d'ailleurs développés à cette fin des cartes conceptuelles, constellées d'objets d'apprentissage. Une approche intéressante en ingénierie pédagogique.

La structure du Centre virtuel en santé repose donc sur une approche modulaire, avec de nombreux objets d'apprentissage. Mais dans tout cela, notre principale préoccupation demeure que l'apprentissage modulaire réponde bien aux besoins des premiers concernés. Par l'application d'une approche par compétences nous tentons de faciliter une intégration et un transfert directement dans la pratique. Et ça fonctionne.

Campus virtuel...

Un campus virtuel désigne tout site web ayant pour objet de s'adresser à une communauté d'apprentissage en mettant à sa disposition les ressources pédagogiques et les fonctionnalités de communication collaboratives correspondantes. C'est ce que nous avons créé avec le Campus virtuel en santé. Mais quel est le parcours que suivrait un professionnel de la santé qui se joindrait à la communauté du Campus virtuel?

En y entrant, le professionnel va dresser son profil en identifiant sa discipline. Prenons par exemple la physiothérapie. Le physiothérapeute va d'abord identifier ses besoins de formation. Ensuite un système de gestion des connaissances offrira, en fonction de son choix, un parcours, un profil et des ressources qui vont lui être utiles. Le système lui offre aussi une navigation qui est personnalisée, ce qui est très intéressant. Le professionnel s'inscrit donc à un cours en ligne et il passe au travers des situations d'apprentissage suggérées. Il participe également à des groupes de discussions-travail, en ligne. On parle ici de vrai travail collaboratif. Il faut dire que les professionnels de la santé sont très habitués à travailler de cette façon, donc le passage se fait relativement facilement pour eux. Ils ont également des travaux à déposer dans un portfolio et ils sont appelés à réfléchir sur leur démarche. Leurs apprentissages sont évalués selon des quizz, des travaux et également par la résolution de problèmes, car nous parlons beaucoup ici de l'approche par problèmes et de l'approche par projets. C'est une philosophie à laquelle il est très facile d'adhérer puisque cela se rapproche beaucoup de ce qui se passe dans la vraie vie. On parle aussi de socioconstructivisme, de pratique réflexive, de communauté d'apprentissage, de ressources pédagogiques, de communication, de collaboration et d'interdisciplinarité. C'est précisément les approches et les valeurs qui doivent et qui ont été partagées par toutes les personnes de l'équipe du Campus virtuel en santé.

Les défis...

Quels sont les défis qui attendent les entreprises, les associations, les consortiums, les universités ou les institutions collégiales qui vont tenter de développer des formations en ligne via des campus virtuels?

- 1 - Défi et enjeux de la virtualisation de la formation ; ce qui concerne notamment les coûts et la plate-forme.
- 2 - Défi de la polyvalence, de l'interdisciplinarité et de la modularité ; pour de la formation tout au long de la vie.
- 3 - Défi des comportements ; tout ce qui est fait, est fait par des humains, pour des humains dans leurs propres contextes professionnels.

Voilà des défis importants, mais ce sont surtout des défis passionnants à relever.

Discussion...

Comment fonctionnait la production des cours?

Pour chacune des Écoles de la santé, que ce soit l'ergothérapie, la physiothérapie, l'optométrie ou toute autre discipline, nous avons une personne responsable. Chaque responsable pour chacune des disciplines s'entourait d'auteurs, de spécialistes en technologie et de concepteurs multimédia. Nous pouvons donc vraiment parler d'une équipe multidisciplinaire avec, bien sûr, des spécialistes en contenus qui étaient des enseignants de l'Université. Et les équipes ont réellement travaillé en synergie pour produire les différents modules, en demeurant très près de la réalité du terrain et en valorisant le travail collaboratif souhaité.

Est-ce que le Campus virtuel en santé visait aussi l'intégration de l'offre aux programmes réguliers des différentes facultés?

La Campus virtuel en santé vise, au départ, à répondre aux besoins de formation professionnelle continue des médecins et des professionnels de la santé qui doivent souvent obtenir un certain nombre de crédits annuellement pour maintenir leurs licences. Mais certains modules peuvent être aussi offerts pour la formation initiale. Il y a des liens qui sont fait avec les programmes de 1^{er}, deuxième et troisième cycle. Mais c'est toujours du cas pas cas. Ceci dit, il faut aussi noter que des partenariats peuvent se faire entre universités, c'est le cas ici, mais plus souvent qu'autrement au sein d'une même province, tout au moins au Québec. Les Ordres professionnels, le Collège des médecins ou les provinces elles-mêmes ont des règles spécifiques qui différent souvent d'un territoire à l'autre. La transférabilité peut donc être plus difficile pour cette raison, même si des économies d'échelle peuvent apparaître bien intéressantes au niveau national.

Documentation complémentaire et sites recommandés

Table du 8 mars 2007, présentation 2

- Vous êtes invités à consulter les sites suivants comme complément à la présentation de madame Isabelle Trudeau (Cégep@distance)

Campus virtuel en santé : <http://www.cvs-vch.ca/fr/accueil/index.asp>

Campus virtuel suisse (démos de projets) :
<http://www.virtualcampus.ch/display.php?lang=3&pid=138>

Mot de la fin...

Cette année, contrairement aux années précédentes, le REFAD a proposé aux participants de tables pédagogiques et technologiques de venir présenter des pratiques pédagogiques émergentes susceptibles de faire avancer la réflexion sur la formation à distance au Canada.

Nos participants ont généreusement répondu à cet appel et ont proposé à la réflexion de tous des pratiques pédagogiques novatrices. Le récit de ces huit expériences pédagogiques nous aura permis de constater l'évolution pédagogique de la formation à distance au Canada. En plus du caractère novateur des pratiques qui ont été soulevées, l'une d'entre elles a gagné le Prix d'excellence et d'innovation en conception pédagogique.

Constatons la variété de publics rejoints : clientèle universitaire, collégiale, secondaire, communautaire, milieu de travail. Il faut aussi souligner la diversité des sujets traités : formation spécialisée pour des professionnels de la santé, formation courte pour le milieu communautaire, éducation des adultes, formation des enseignants, motivation et support à l'apprentissage, ressources pédagogiques pour le milieu enseignant, encadrement des stages en milieu de travail, et une expérience de web conférence à l'université.

Dans cette riche diversité, des points communs tout de même :

- Utilisation pédagogique d'une variété de supports technologiques
- Utilisation d'internet sous différentes formes pour fournir le support à l'apprentissage et en assurer les liens de communication
- Qualité du design pédagogique de chacune des pratiques présentées

Nous avons invité les participants à ces tables pédagogiques, non seulement à nous faire une brève description d'une pratique émergente mais aussi à nous proposer des réflexions sur leur action professionnelle. Plusieurs points sont ressortis, voici les plus importants :

- La nécessité d'assurer un support à l'apprentissage par divers moyens
- La coopération et la collaboration entre les étudiants pour faciliter l'apprentissage et la motivation
- L'importance de l'interaction entre les divers acteurs
- Le partage des ressources humaines et matérielles dans les milieux plus isolés
- L'accessibilité aux ressources; que les mieux nantis donnent accès à leurs ressources gratuitement
- L'accessibilité technologique: que l'on puisse se dégager des outils technologiques conçus par des entreprises privées
- Lors du design pédagogique miser sur l'autonomie de l'apprenant.

Si l'on résume, le succès des ces pratiques émergentes qui nous ont été soumises tient à des équipes pédagogiques convaincues que l'apprenant est au centre du processus d'apprentissage, qu'il faut le soutenir dans sa démarche et faciliter celle-ci par la communication et la coopération avec les pairs.